



■ *Toute l'actu du 86*

- **SÉRIE** P.6
Quand les agriculteurs pilotent leur drive
- **AUTO-MOTO** P.7-10
A 90km/h sans bruit
- **SANTÉ** P.13
La surdicécité passée sous silence
- **ÉVÉNEMENT** P.17
Le sauvetage, c'est aussi du sport
- **FACE À FACE** P.23
Angeline Socier murmure à l'oreille des chevaux



Agence Séverine Hay
le Viager,
vous connaissez ?



Séverine Hay
IMMOBILIER & MÉDIATION
AGENT IMMOBILIER
MÉDIATEUR PROFESSIONNELLE ET JUDICIAIRE DIPLÔMÉE
ANCIENNE DIRECTRICE DE CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE
ANCIENNE CLERC DE NOTAIRE ASSERMENTÉE

09 83 97 79 27
contact@severinehay.fr

www.severinehay.fr
20 rue Henri Pétonnet
86000 Poitiers

APTITUDE PROFESSIONNELLE ET MORALE
DÉTENTION DE LA CARTE PROFESSIONNELLE

POLITIQUE • P.3-5

Deux élections en une

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE PROXIMITÉ
DE LA VIENNE

N°525
le7.info

Aéroport
Poitiers Biard



www.poitiers.aeroport.fr

POITIERS >
MONTPELLIER

À PARTIR DE

69€* TTC

* Aller simple, bagage en soute de 15kg inclus, taxes aéroports incluses et sous réserve de disponibilité

Tous les mardis et samedis
DU **06 JUILLET**
AU **28 AOÛT 2021**

Réservations, informations,
conditions :

chalair.eu

SEALAR
LE SEALAR ASSOCIATION PARTENAIRE DES VILLES

Job dating

IDE, IBODE à la recherche d'un emploi ?

JEUDI 17 JUIN 2021
DE 14H À 20H

DÉCOUVREZ
NOS ÉTABLISSEMENTS

ÉCHANGEZ
AVEC NOS SOIGNANTS
SUR LEUR MÉTIER
AU QUOTIDIEN

VISITES VIRTUELLES
DES BLOCS OPÉRATOIRES
ET SERVICES DE SOINS

Rendez-vous dans nos établissements :

- La Polyclinique de Poitiers,
La Clinique Saint-Charles et L'HAD
1, rue de la Providence à Poitiers
- La Clinique du Fief de Grimoire
38, rue du Fief de Grimoire à Poitiers

 **ELSAN**
POITIERS

Pour plus d'informations : contact.poitiers@elsan.care



Bonheur contrarié

Il flotte dans l'air comme un parfum d'insouciance. Les terrasses et restos ouverts, le beau temps au zénith, les musées et autres salles de sport enfin accessibles, le virus en net repli, la vaccination qui s'accélère... Et pourtant, à regarder les chaînes d'info en continu et à scroller sur les réseaux sociaux, une impression domine. Celle d'une France quasiment au bord de la guerre civile, rongée par la violence endémique, à laquelle même le Président de la République n'échapperait pas. La gifle de Tain-l'Hermitage, symptôme d'une société qui va à vau-l'eau, dans laquelle l'autorité se délite ? On a entendu mille et un reportages sur cette théorie du pire, appuyée par de « vrais » experts. Ce n'est évidemment pas la réalité dans laquelle une majorité d'entre nous vivent aujourd'hui, sans nier les difficultés sociales et économiques. Notre confrère du Monde Luc Bronner a publié la semaine dernière le premier article d'une série, avec ce titre : « La France heureuse, la France qui va bien, et si c'était elle, la majorité silencieuse ? » Il a posé ses valises dans la ville de Château-Gontier, en Mayenne. Ici, on embauche à tour de bras, le taux de chômage avoisine les 5%, l'insécurité est maîtrisée. L'air de rien, Poitiers n'est pas si loin de ce tableau.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Crédit photo de une : AdobeStock
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.



Des élections sous les radars

Le premier tour des Régionales et Départementales se déroule dimanche. Le risque d'une abstention record est réel, en dépit des efforts des candidats pour intéresser les électeurs.

■ Arnault Varanne

Les Régionales

Cinq ans et demi après la fusion entre l'Aquitaine, le Limousin et le Poitou-Charentes, l'heure du vote a sonné. En décembre 2015, le sortant Alain Rousset avait réalisé un grand chelem dans les douze départements de la nouvelle région (44,27%), malgré la présence d'une liste d'union de la droite et du Front national. On lui promet cette fois une quadrangulaire, avec un Rassemblement national au plus haut, crédité de 25 à 27% des intentions de

vote au premier tour selon les sondages. Mais il ne faudrait pas résumer le scrutin à un mano a mano entre Alain Rousset et Edwige Diaz, même si la ministre Geneviève Darrieussecq ou l'ancien maire LR de Bordeaux Nicolas Florian semblent distancés. Tout comme l'écologiste Nicolas Thierry d'ailleurs. L'indécision est d'autant plus grande que la participation demeure très incertaine. En décembre 2015, 44,21% des électeurs s'étaient abstenus.

Les Départementales

67 binômes, 19 cantons, une majorité départementale sortante sûre de ses forces, une gauche réunie - à l'exception du PS - sous l'étiquette Vienne en transition, un Rassemblement national en embuscade... Voilà à gros traits le paysage à quelques jours du vote. Là encore, la participation ne devrait pas affoler les comptés, surtout avec deux scrutins

organisés aux mêmes dates ! Le président sortant Alain Pichon et ses colistiers partent-ils donc avec un avantage, eux dont les visages sont déjà connus, alors que la campagne a été courte et principalement en distanciel ? Seul à être présent dans tous les cantons, Vienne en transition peut-il refaire le coup de Poitiers collectif à l'échelle départementale ? Comment interpréter les résultats des candidats de la majorité présidentielle à un an de... la Présidentielle ? Beaucoup de questions, peu de certitudes. Si ce n'est celle qu'il reste beaucoup de travail à faire pour ancrer les compétences du Département dans l'esprit des électeurs. Près de la moitié d'entre eux ne se sont pas déplacés en mars 2015.

Un débat avec France Bleu Poitou

Les rédactions du 7 et de France

Bleu organisent ce mercredi, à 14h au Loft, à Châtelleraut, un débat sur les élections départementales. Deux candidates et trois candidats seront interrogés pendant cinquante minutes sur leurs priorités en matière de déplacements, d'action sociale, de tourisme, d'éducation, d'environnement... Le débat sera retransmis sur France Bleu Poitou à partir de 18h et sur les réseaux sociaux de nos deux médias. Un débat d'entre-deux-tours aura lieu dans les mêmes conditions le mercredi 23 juin.

Des entretiens avec les têtes de liste

Jusqu'à vendredi, la rédaction du 7 vous propose sur le7.info des entretiens avec les huit têtes de liste aux Régionales. De l'identité de la Nouvelle-Aquitaine à leurs projets, ils et elles se dévoilent.



Charme & Déco

Coups de cœur d'hier et d'aujourd'hui

Ambiance de Charme pour vos extérieurs

DÉCO JARDIN - MOBILIER ORIGINAL - LUMINAIRES - DÉCO MAISON - ART DE LA TABLE - THÉ

OUVERT DU MERCREDI AU SAMEDI 14H30 - 19H - DIMANCHE 15H - 19H PARKING GRATUIT

4, La Gasse aux Veaux - 86190 Vouillé - dir. Parthenay - 05 49 42 85 22 - contact@charme-et-deco.fr - charme-et-deco.fr

La Région, si proche, si loin

Huit prétendants au siège

Qui pour détrôner Alain Rousset à la tête de l'Aquitaine, agrandie en Nouvelle-Aquitaine en 2015 ? Le président de Région sortant n'est pas décidé à laisser son fauteuil. En poste depuis 1998, il brigue un cinquième mandat. Il aura face à lui dimanche sept candidats, preuve s'il en fallait qu'à droite comme à gauche des dissensions persistent malgré l'envie de le détrôner. Face à lui, son vice-président Nicolas Thierry mène la liste de ses ex-alliés d'Europe Ecologie-Les Verts, qui jugent sa politique environnementale trop frileuse. Mais ce n'est pas tant d'eux que de Geneviève Darrieussecq qu'Alain Rousset peut se méfier. L'actuelle ministre déléguée à la Mémoire et aux Anciens Combattants avance sous les couleurs de LREM-UDI-Modem. De son côté, la conseillère régionale Edwige Diaz aimerait ramener davantage que 19 sièges au Rassemblement national. Pour le reste, à gauche, les rangs sont divisés, avec la Deux-Séviennne Clémence Guetté, tête de liste de La France insoumise (LFI) et du Nouveau Parti anticapitaliste (NPA) et Guillaume Perchet pour Lutte ouvrière. A droite, l'ancien maire de Bordeaux Nicolas Florian défend les couleurs des Républicains, de la droite et du centre, et Eddie Puyjalon le Mouvement de la ruralité. De toute évidence, cette fragmentation risque de compromettre le maintien au second tour de plusieurs listes.

Les listes

Geneviève Darrieussecq, LREM-Modem-Agir-UDI, « L'union fait la région », Françoise Ballet-Blu dans la Vienne.

Edwige Diaz, RN, « Une région au service de la France », localement Albin Freychet.

Nicolas Florian, LR, droite et centre, « Union de la droite et du centre », localement Ronan Nedelec.

Clémence Guetté, LFI-NPA, « On est là ! », candidate en locale.

Guillaume Perchet, LO, « Faire entendre le clan des travailleurs », localement Patrice Ville-ret.

Eddie Puyjalon, MR, Le Mouvement de la ruralité, résistons avec Jean Lassalle », localement Marie-Dolorès Prost.

Alain Rousset, PS et PC (sauf en Poitou), « Nos territoires, nos énergies », localement Karine Desroses et Benoît Tirant.

Nicolas Thierry, EE-LV, « Nos territoires, notre avenir », localement Christine Graval.



Le Conseil régional compte 183 élus issus de douze départements.

La Région Nouvelle-Aquitaine s'étend sur douze départements, du Châtelleraudais aux Pyrénées. Avec 3,185Md€ de budget, elle est une actrice de poids dans des domaines aussi essentiels que l'économie, la formation ou les transports.

■ Claire Brugier

Développement économique et emploi

Le poste développement économique et emploi représente 689M€ dans le budget de la Région. Une manne financière distribuée aux entreprises pour les soutenir et les accompagner dans leur développement, leur transition numérique, la relance mais aussi leur permettre de trouver une main-d'œuvre adaptée à leurs besoins, à travers des dispositifs comme « Usine du futur », « Transformation numérique » ou « Accélérateurs de croissance ».

Lycées et formation

La Région est responsable de la construction, de l'entretien et du fonctionnement des lycées

d'enseignement général, professionnels et des établissements d'enseignement supérieur. Elle a également en charge la formation professionnelle des jeunes et des demandeurs d'emploi (516,5M€), ainsi que les politiques d'apprentissage (84M€). Dans le cadre du PACTE de formation avec l'Etat, 36M€ complémentaires ont récemment été inscrits en faveur de la formation des demandeurs d'emploi et de la mise en œuvre du dispositif #1Jeune1solution. Au total, 901M€ sont dédiés à la jeunesse.

Transports

La Région pilote les politiques en matière de transports par trains express régionaux (TER), via un contrat avec la SNCF. Desserte, politique tarifaire, horaires sont de son ressort. Elle peut aussi investir dans de nouveaux trains

et elle finance les projets de modernisation du réseau. Depuis 2017, la Région gère également les transports interurbains et les transports scolaires. Tout confondu, l'aménagement du territoire constitue 18,5% des dépenses de la Région, soit 600M€.

Transition écologique et énergétique

La Nouvelle-Aquitaine a engagé un vaste programme de transition énergétique, agricole et écologique (413M€). Cette feuille de route baptisée Neo Terra décline onze ambitions. Elle peut se traduire par des aides aux particuliers et aux communes, le développement des énergies renouvelables, la préservation de la biodiversité et de la qualité de l'eau, la rénovation énergétique de l'habitat ou encore le Plan régional

de prévention et de gestion des déchets.

Gestion des programmes européens

La Région est gestionnaire des Fonds européen au niveau local : Feder, Feader et une partie du FSE. C'est elle qui attribue et distribue les subventions européennes. Elle peut ainsi aider à l'émergence de projets locaux et, par ce biais, a un rôle dans les politiques de développement rural.

Mais aussi...

La Région peut également intervenir, de concert avec d'autres collectivités, dans les domaines du sport et de la culture, du tourisme, du logement, de l'éducation populaire, de la lutte contre la fracture numérique et de la santé.

Les règles du scrutin

Les conseillers régionaux sont élus pour 6 ans, selon un scrutin de liste. En Nouvelle-Aquitaine, ils sont au nombre de 183. Au premier tour, si une liste obtient plus de 50% des suffrages exprimés -la majorité absolue-, elle décroche le quart des sièges à pourvoir, les autres étant répartis proportionnellement entre les listes ayant obtenu au moins 5% des suffrages. Si aucune liste n'obtient la majorité absolue au premier tour, le second tour met en présence les listes ayant obtenu au moins 10% des suffrages exprimés. Elles ont la possibilité de fusionner avec des listes ayant obtenu au moins 5% de suffrages exprimés. La répartition des sièges se fait ensuite de la façon suivante : un quart pour la liste arrivée en tête et une répartition à la proportionnelle pour les autres listes ayant obtenu au moins 5% des suffrages exprimés.

Mais que fait le Département ?



Le Département construit actuellement un 35^e collège à Vouneuil-sous-Biard.

Le premier tour des élections départementales a lieu dimanche. En 2015, le taux de participation avait été de 53,88%. Pourquoi aller voter ? Parce que l'action du Département influe sur la vie quotidienne. Petite revue de compétences, pour un budget total de 455,91M€.

■ Claire Brugier

L'action sociale

Le Département a en charge l'ensemble des prestations d'aide sociale et la gestion des allocations individuelles de solidarité. Ce poste, croissant, représente pas moins de 56% de son budget en 2021. Le Conseil départemental finance l'Aide sociale à l'enfance, la protection maternelle et infantile et le soutien aux familles en difficulté financière (58,50M€). De lui dépendent également les politiques d'hébergement et d'insertion sociale pour les personnes handicapées, la prestation de compensation du handicap (PCH), la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH), pour un budget de 44,91M€. La création et la gestion de maisons de retraite, la politique de maintien à domicile des personnes âgées via l'allocation personnalisée d'autonomie (APA), c'est aussi le Département, pour un montant de 63,98M€.

Sans oublier la gestion du revenu de solidarité active (RSA).

Les collèges

Le Département a en charge l'entretien et le fonctionnement des 34 collèges de la Vienne (chauffage, téléphone, mobilier, etc.) et il en construit actuellement un 35^e à Vouneuil-sous-Biard (20M€). Il finance également le fonctionnement et une partie de l'investissement des douze collèges privés. Au total, le programme d'investissement du Plan collège 2015-2025 s'élève à 141M€, dans lequel il faut aussi inclure la gestion des agents techniciens, ouvriers et de service (TOS), la restauration et l'hébergement des élèves, ainsi que le transport de ceux en situation de handicap.

Les infrastructures : voirie, aéroport et numérique

La réalisation et l'entretien des routes départementales reviennent au Département (25,31M€). Il est aussi membre, avec Grand Poitiers, du Syndicat mixte de l'aéroport de Poitiers-Biard et participe à hauteur de 65% (1,4M€) au budget de l'équipement aérien. Par ailleurs, afin de résorber les zones blanches privées d'internet haut débit, le Conseil départemental a élaboré un schéma d'aménagement du numérique avec une installation progressive de la fibre. En 2021, dix nouvelles communes seront raccordées pour 453 000€.

Le tourisme

Le Département élabore la stratégie touristique du territoire, en mettant en valeur l'offre touristique (156 000€), en soutenant les professionnels du tourisme (1,62M€) ou encore en revoyant la signalisation touristique (50 000€). Il est aussi à l'origine, depuis l'an dernier, de chèques tourisme de 50 à 120€ pour l'achat d'entrées, de repas ou de nuits d'hôtels. Budget total : 3,381M€ en 2021.

L'agriculture et l'environnement

Le Département a budgété 1,25M€ pour encourager une agriculture de proximité et une alimentation durable, à travers des initiatives comme la plateforme Agrilocal (46 000€) ou l'aide aux organismes agricoles

(434 000€).

Mais aussi...

Le Département a également des compétences en matière de culture (bibliothèques de prêt, musée, archives...), de sécurité incendie par son financement à hauteur de presque 30% du Service départemental d'incendie et de secours (Sdis), de protection de l'environnement et du patrimoine naturel (préservation des espaces naturels sensibles, zones Natura 2000, etc.). Il investit également dans des projets structurants comme le Futuroscope 2 (1,616M€), l'Arena (2,99M€) ou l'Historial du Poitou (1,5M€), via la Société anonyme d'économie mixte locale « SEML patrimoniale de la Vienne » dont il est l'actionnaire majoritaire (79%).

Les modalités du scrutin

Le département de la Vienne compte 19 cantons : Chasseneuil-du-Poitou (1), Châtellerault-1 (2), Châtellerault-2 (3), Châtellerault-3 (4), Chauvigny (5), Civray (6), Jaunay-Clan (7), Loudun (8), Lusignan (9), Lussac-les-Châteaux (10), Migné-Auxances (11), Montmorillon (12), Poitiers-1 (13), Poitiers-2 (14), Poitiers-3 (15), Poitiers-4 (16), Poitiers-5 (17), Vivonne (18), Vouneuil-sous-Biard (19). Le nombre de sièges à pourvoir est de 38. Les conseillers départementaux sont élus pour 6 ans, selon la règle du binôme femme-homme. Chacun est élu au scrutin majoritaire à deux tours. Lors du premier tour, pour être élu un binôme doit obtenir au moins 50% des suffrages exprimés -la majorité absolue- et un nombre de suffrages égal au moins à 25% des électeurs inscrits. En 2015, seul le binôme Bruno Belin-Marie-Jeanne Bellamy, à Loudun, avait été élu au premier tour. Dans le cas contraire, un second tour est organisé entre les deux binômes arrivés en tête. Les autres peuvent se maintenir s'ils ont obtenu un nombre de suffrages au moins égal à 12,5% des électeurs inscrits. Est élu le binôme qui obtient le plus grand nombre de suffrages.

Un kaléidoscope de binômes

19 cantons, 67 binômes, des nouveaux, des sortants qui briguent un nouveau mandat, 12 élus qui ne se représentent pas... Hormis sur les cantons de Chasseneuil-du-Poitou où l'équation est simple, avec un classique duel gauche-droite entre le binôme sortant (Claude Eidels-tein- Pascale Guittet) et un binôme Vienne en transition (Vincent Chenu-Valérie Marmin), le reste de l'échiquier politique départemental est plus complexe. La Vienne en transition, qui rassemble les forces de gauche à l'exception du Parti socialiste, est la seule formation à présenter 19 binômes. Le Rassemblement national, qui a connu plusieurs ballotages défavorables en 2015, en a placé 11, bien décidé à jouer une fois de plus les trouble-fête.

En 2015, l'Union de la droite (UMP-UDI-Modem) avait remporté 15 des 19 cantons, dont celui de Loudun (Bruno Belin-Marie-Jeanne-Bellamy) dès le premier tour. Un vrai raz-de-marée. Qu'en sera-t-il dimanche ? La Vienne en transition fera-t-elle mieux que la Vienne à gauche ? Saura-t-elle remporter plus que quatre des cinq cantons de Poitiers ?

De ce côté-ci, des élus comme l'ancienne cheffe de file de Vienne à gauche Sandrine Martin et son binôme Etienne Royer ont préféré jeter l'éponge. D'autre comme Ludovic Devergne (Poitiers 2) ou Vincent Chenu (Migné-Auxances) ont délaissé le Parti socialiste pour prendre les couleurs de Vienne en transition. Des élus de gauche comme Isabelle Soulard (Poitiers-3) ont choisi de faire alliance plus à droite, en l'occurrence avec Pierre Goubault.

Et ce n'est guère plus lisible ailleurs. La co-listière d'Anthony Brottier sur Poitiers, en binôme avec l'adjoint au maire de Buxerolles Gilles Thion, sera soutenue par la majorité départementale tandis qu'une lutte « fratricide » s'annonce sur Poitiers 1 entre le binôme d'Anthony Brottier, qui avance sans étiquette, et celui de Sylvie Aubert, suppléante du député LREM Sacha Houlié. Lequel se présente sur Poitiers 5...

Deux, trois, quatre... Le nombre de binômes candidats varie. Ils sont même cinq, dont trois cantons tenus de longue date par les mêmes et convoités. A Chauvigny et Châtellerault, les fiefs d'Alain Fouché et de Jean-Pierre Abeulin sont à conquérir et Guillaume de Russé ne veut pas perdre le troisième, Montmorillon. Verdict d'étape dimanche soir.

Une ferme à votre porte

DRIVE FERMERS

La prime aux chasseurs de La Grimaudière

Ils font partie des précurseurs en matière de « drive fermier ». Les membres de l'Association communale de chasse agréée (ACCA) de La Grimaudière, près de Loudun, ont créé leur propre dispositif lors du premier confinement. A l'époque, cette démarche solidaire avait pour but de ravitailler les personnes âgées de la commune en produits frais. « Ensuite les habitants du village ont demandé qu'on continue et les clients sont venus de plus en plus loin », se félicite Bruno Ganivet, secrétaire de l'ACCA. Les organisateurs ont décuplé le nombre de commandes pour atteindre près de 2 000 aujourd'hui. Chaque mois, ils envoient par email la liste des produits proposés par les vingt-six producteurs locaux, accompagnée d'un bon. Mais pour certains, ils continuent de déposer le tout dans les boîtes aux lettres. La livraison s'effectue ensuite dans un bâtiment mis à disposition par la mairie dans la rue du Château. Une dizaine de bénévoles sont présents à chaque fois et ce n'est pas près de s'arrêter...

Contact : drive.fermier.agrimaudiere@gmail.com.

La petite dernière s'appelle Annabel



SA première distribution de produits fermiers s'est déroulée... vendredi ! La Poitevine Annabel Garreau-Deray vient de créer « Les paniers d'Annabel », une entreprise qui propose des produits alimentaires secs et frais issus d'une quarantaine de producteurs locaux. Pour cette première, une poignée de clients se sont présentés vendredi en fin de journée dans la salle louée pour l'occasion au Vaisseau, l'espace de co-working de la Zone République 1. « J'ai visité toutes les exploitations, le rapport humain est très important pour moi, je n'ai négocié aucun tarif, les producteurs ont fixé leurs prix », précise-t-elle.

Contact : lespaniersdannabel.fr.



Les clients retirent leur commande sur le campus universitaire tous les vendredis.

La rédaction consacre une série aux circuits courts, qui peuvent parfois se transformer en courts-circuits. Cet épisode s'intéresse au nouveau drive fermier créé par des producteurs de la Vienne pour diversifier leurs modes de distribution. Ce genre d'initiatives se multiplie.

■ Romain Mudrak

Tous les vendredis, dès 8h, l'entrée ouest du campus universitaire de Poitiers est en effervescence. Et les étudiants n'y sont pas pour grand-chose... Depuis trois semaines, le parking de la fac de Droit se transforme irrémédiablement en drive fermier. L'initiative revient

à la chambre d'agriculture de la Vienne qui a réuni une trentaine d'exploitants locaux autour d'une plateforme numérique accessible à tous (drivefermier86.fr). « Les clients peuvent commander jusqu'au mercredi à minuit, les producteurs préparent chez eux le jeudi et viennent livrer à Poitiers le lendemain », explique Karine Thiaudière, éleveuse et trésorière de l'association constituée pour gérer le dispositif. Et à chaque fois, quelques-uns restent sur place pour rencontrer les clients.

L'inscription est rapide et la commande facile. Un simple clic amène vers la carte d'identité du producteur, sa photo et un petit mot écrit de sa main pour se mettre en avant. Un filtre permet de choisir son label (bio, Haute valeur environnementale, Bienvenue à la ferme). Fruits, légumes, yaourts, viandes, bois-

sons, œufs... Le point commun de tous les produits, c'est la dimension locale.

Centraliser au même endroit

Quand il a appris la création de cette plateforme, Patrick Pierre a immédiatement décidé de planter un peu plus de légumes que d'habitude, histoire d'être en mesure de répondre présent. « Nous pratiquons la vente directe depuis plus de vingt ans, en cueillette ou en fournissant les cantines de Poitiers. Ce drive est un moyen de diversifier nos circuits de distribution. » Le gérant du Jardin des saveurs, à Neuville-de-Poitou, apprécie de pouvoir « gérer son propre catalogue de produits ». Les clients savent exactement ce qui est disponible selon les récoltes et les saisons. Résultat : pas de frustration.

Ce genre d'initiatives se multiplie dans la Vienne (lire ci-contre). Surtout depuis l'émergence de la crise sanitaire et ses conséquences. De son côté, Marielle, pour sa première visite, trouve cette solution très pratique. « Avant j'allais directement chercher mes produits chez différents producteurs. Là, tout est centralisé au même endroit et c'est à quinze minutes de chez moi », indique cette habitante de Mignaloux-Beauvoir. Elle est exigeante sur son alimentation, qui tient à tester les produits avant d'adopter définitivement ce mode d'approvisionnement. Le prix ? « Oui, c'est un peu plus cher qu'en supermarché mais je fais partie de ceux qui préfèrent manger moins mais mieux. » Et ce n'est pas la seule... Cette tendance ne cesse de se développer.

FAITES UNE PAUSE
À LA MI-TEMPS !

de Neuville
Chocolat français

**FÊTE DES PÈRES
LE 20 JUIN**

Chocolats de Neuville
Centre Commercial Auchan
86360 Chasseneuil-du-Poitou
Tél. : 05 49 47 79 73

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR - WWW.MANGERBOUGER.FR



Retour à 90km/h

La RD347 entre Poitiers et Loudun a été l'un des premiers axes sur lequel la vitesse a été relevée.

Trois ans après l'abaissement de la vitesse à 80km/h sur le réseau secondaire, les élus du Département ont choisi de faire marche arrière. Dans la Vienne, près de 430km sont déjà repassés à 90km/h. Difficile dans ces conditions de tirer un bilan fiable de l'expérimentation.

■ Arnault Varanne

En trois temps, le Conseil départemental a donc opté pour rehausser la vitesse sur les routes du territoire. Le 25 août 2020, la Commission départementale de sécurité routière (CDSR) avait déjà validé le retour à 90km/h -au lieu de 80- sur 195km, dont l'axe très accidentogène entre Poitiers et Loudun. Rebelote le 22 janvier dernier,

avec cette fois 85km d'itinéraires concernés. Enfin, 149km ont subi le « même sort » à la mi-mai... dans un relatif anonymat. Au total, la collectivité aura déboursé 130 000€ pour changer la signalétique. Le président du Département assure que l'opération s'est réalisée « sans dogmatisme. Nous le faisons là où c'est possible ». D'ailleurs, la collectivité s'en est tenue aux règles édictées par la CDSR.

Les études s'appuient en effet sur la densité et le taux d'accidents, calculés sur les cinq dernières années. « S'ils sont tous les deux inférieurs à la moyenne nationale, l'itinéraire présente un enjeu faible de sécurité routière et est proposé à un relèvement de la vitesse », ajoute le Département. Reste une question fondamentale : le passage à 80km/h a-t-il oui ou non permis de diminuer le

nombre d'accidents, de blessés ou de morts sur les routes ?

« Pas d'impact sur les accidents corporels »

A l'échelle nationale, le Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement (Cerema) a étudié la question sur une période de 20 mois, jusqu'en février 2020. « Sur les 20 mois consécutifs à la mise en œuvre de la mesure, le nombre de vies épargnées s'élève à 349, par rapport à la moyenne des cinq années précédentes 2013-2017 prises en référence », indique le Centre. En revanche, la mesure n'a « pas eu d'impact sur le nombre d'accidents corporels, qui est resté équivalent, mais a eu un effet sur leur gravité, le nombre de personnes tuées rapporté au nombre d'accidents sur le réseau considéré ayant

baissé de 10% ».

Les effets du 80km/h sont d'autant plus difficiles à évaluer sur la durée que les confinements, à partir de mars 2020, ont faussé la donne. Et qu'il faut selon les scientifiques cinq ans pour les apprécier. N'empêche que la préfecture de la Vienne a noté un certain relâchement des comportements. Le nombre de retraits de permis pour excès de vitesse a ainsi grimpé de 14% l'an passé par rapport à 2019. En mars 2021, les accidents corporels (22) ont aussi grimpé en flèche au regard de 2019, où seuls 12 avaient été comptabilisés.

(*) Migné-Auxances-Lençloître (RD757, 19km), la limite Indre-et-Loire (RD749 et RD54, 82km), Montmorillon-Moulismes (RD729, 11km), Gençay-Pressac (RD741, 25km), Usson-du-Poitou-L'Isle-Jourdain (RD102, 12km).

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM



10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



Les voitures-radars privées circulent déjà

Les voitures privées équipées de radar circulent depuis ce printemps sur les routes de la Vienne. Leurs conducteurs procèdent actuellement à du repérage sur les axes les plus accidentogènes, mais les véhicules ne flashent pas encore.

Steve Henot

Sans les remarquer, peut-être les avez-vous déjà croisées. Les fameuses voitures-radars conduites par des sociétés privées circulent depuis ce printemps dans la Vienne. Elles sont actuellement au nombre de trois dans le département, mais ne flashent pas encore. Les verbalisations ne débuteront qu'à l'automne, une fois que les agents privés de la société GSR -qui a remporté en fin d'année dernière l'appel d'offres en Nouvelle-Aquitaine-

auront repéré les parcours qu'ils auront à effectuer au quotidien. C'est la Délégation de la Sécurité routière (DSR), sous l'autorité de la préfecture, qui a établi ces itinéraires « en s'appuyant sur les études d'accidentologie ».

Pas d'excès de zèle à prévoir

Jusqu'à présent conduites par les policiers et les gendarmes, ces voitures ont été ouvertes aux chauffeurs privés en 2018 pour permettre aux forces de l'ordre de libérer du temps pour d'autres missions. Difficiles à distinguer dans le flot du trafic routier, ces berlines pouvant rouler jusqu'à six heures par jour verbaliseront les excès de vitesse à l'aide d'un radar embarqué de nouvelle génération, sans flash apparent. Leur conducteur lui-même ne peut savoir s'il a flashé ou non un automobiliste, aucun signal ou compteur sur son tableau de bord ne lui permettant d'avoir cette information. Les données enregistrées par le radar atterrissent directement au Centre national du traitement des in-



Les voitures privées équipées de radars circulent depuis le printemps.

fractions, à Rennes.

Doit-on craindre un futur excès de zèle ? Sur son site, le ministère de l'Intérieur précise que « les sociétés privées désignées pour la conduite des voitures-radars ne sont en aucune manière rémunérées en fonction du nombre de flashes effectués pendant le temps de la conduite ». En réalité, la rémunération des sociétés privées telles que GSR

ne s'effectue qu'au nombre de kilomètres de contrôle parcourus. Un nombre précis est déterminé chaque année et si le prestataire en fait moins, il sera moins payé. « Si le prestataire en effectue plus, non seulement il ne verra pas sa rémunération augmenter, mais il devra payer une lourde pénalité », ajoute le ministère de l'Intérieur. Le salaire des conducteurs, lui, est fixe.

En Nouvelle-Aquitaine, le marché remporté par GSR porte sur une durée de quatre ans et un montant de plus de 16,5M€ HT. D'autres territoires seront, eux aussi, bientôt pourvus en voitures-radars. On en compte actuellement 83 sur toute la France, 45 rien que dans la Région. D'ici la fin de l'année, il devrait y en avoir 226 en activité, avec un objectif de 450 en 2023.

Le courant va tout de suite passer entre vous.

MG ZS EV Luxury

Le SUV électrique à partir de **99 € TTC/mois**

1^{er} loyer ramené à 0€
Bonus écologique de 7 000 €
et prime à la conversion
de 5 000 € déduits⁽²⁾
LLD 24 mois⁽³⁾

Recharge yourself = Rechargez-vous
Garantie 7 ans (ou 150 000 km) sur le véhicule et la batterie de propulsion. Garantie 7 ans anti-corrosion (sans limite de kilométrage).

Modèle présenté : MG ZS EV Luxury avec option peinture métallisée à 114 € TTC/mois, 1^{er} loyer de 12 000 € TTC ramené à 0 € après déduction du bonus écologique de 7 000 € et de la prime à la conversion⁽²⁾ de 5 000 €.

(1) Exemple de Location Longue Durée de 99 € TTC/mois sur 24 mois⁽³⁾ et 10 000 km/an après un 1^{er} loyer de 12 000 € TTC ramené à 0 € après déduction du bonus écologique de 7 000 € et de la prime à la conversion⁽²⁾ de 5 000 €, pour MG MOTOR ZS EV LUXURY hors option. (2) Sous réserve d'éligibilité. Conditions de reprise sur primalsaconversion.pouv.fr. Prime à la conversion pouvant aller jusqu'à 5 000 € pour l'achat d'un véhicule électrique neuf. (3) Restitution du véhicule en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilométrages supplémentaires.

Citres réservées aux particuliers, véhicules du 01/04/2021 au 30/06/2021 dans le réseau participant, sous réserve d'acceptation définitive par Viavel, marque et département de CA Consumer Finance, Louer, SA, au capital de 584 482 422 €, 1 rue Victor Basch - CS 70001 - 91088 Masey Cedex, 542 097 522 RCS Evry, Intermédiaire d'assurance inscrit à l'ORIAS sous le n° 07 008 079 (www.orias.fr). Ce financement en Location Longue Durée n'est pas soumis à la réglementation du crédit à la consommation. Conditions sur mgmotor.fr. Cette publicité est conçue par SAIC MOTOR FRANCE SAS, 102 avenue des Champs Elysées - 75009 PARIS, RCS n°339 573 896, Paris, qui agit en tant qu'intermédiaire de crédit non exclusif de CA Consumer Finance. Cet intermédiaire apporte son concours à la réalisation d'opération de crédit sans agir en qualité de prêteur.

Consommation électrique (min. max.) Gamme ZS EV (wh/km) WLTP : 179-186. Rejets de CO₂ (g/km) WLTP : 0 (en phase de roulage). Valeurs au 20/04/2020 susceptibles d'évolution. Plus d'informations sur le site www.mgmotor.fr.

MG Recharge yourself

mgmotor.fr



STARTCAR

168 Av. du Plateau des Glières
86000 Poitiers
Tél : 05 49 54 20 80
www.startcar.fr

Votre conseiller commercial :
Nicolas SANCHIS
Tél : 06 49 74 23 85

Le vintage a son repère

A Poitiers, la concession Axe10 déniché, vend et rénove des véhicules vintage pour des passionnés qu'on appelle les « youngtimers ».

■ Romain Mudrak

Brice Bichaud assure qu'il peut déguster à peu près n'importe quelle voiture pour ses clients. Mais si on vient le voir en ce moment, c'est surtout pour retrouver le goût de l'ancien. Sa concession Axe10, située avenue de Nantes à Poitiers, est spécialisée dans les véhicules vintage. Ils peuvent avoir vingt, trente ou même quarante ans mais démarrent au quart de tour. Il y en a pour tous les goûts comme cette Fiat 500 Abarth de 1973 aux sièges rouges qui devrait partir à moins de 10 000€, cette Renault 19 seize soupapes dont rien que le nom rappelle des souvenirs à tous les quadras ou encore la Mercedes Classe S de 1980. « Je cherche à accompagner les gens dans leur rêve de

voiture, que ce soit une Porsche ou une 4L », insiste l'intéressé. Ce passionné d'automobile est capable de vous citer références et anecdotes au pied levé. Il anime d'ailleurs avec un ami une chaîne YouTube sur le sujet (S&C auto). « Mes parents étaient antiquaires, on aime beaucoup l'histoire dans la famille. » La voiture vintage fait partie d'un « patrimoine à entretenir ». C'est pourquoi son garage vend tous les produits de « detailing » utilisés par les professionnels pour nettoyer à fond l'intérieur et l'extérieur des véhicules. Mais pour ceux qui ne veulent pas se salir les mains, Brice Bichaud propose un service de remise en état des selleries, souvent en cuir. C'est son épouse et associée Amanda qui s'est formée spécifiquement. Et le résultat est bluffant. Depuis son ouverture il y a trois ans, la concession Axe10 est devenue l'un des repères de nombreux « youngtimers » poitevins. Des passionnés de véhicules de pré-collection datés de 1986 à 1997 environ. On parle aussi



Brice Bichaud est un passionné de voitures vintage qu'il déniché et restaure pour ses clients.

de « babytimers » pour qualifier tous ceux qui s'intéressent à des modèles allant jusqu'à 2010... Certains les sortent

du nid uniquement pour les grandes occasions. D'autres, les « daily », utilisent leur modèle pour de (courts) déplacements

quotidiens. Comme une nostalgie de l'époque où les voitures n'étaient pas forcément truffées d'électronique.

REPARATION ET ENTRETIEN DE VOTRE Vélo
ROUTE | VTT | VILLE

VELOAXE.FR
VENTE VELOS & ACCESSOIRES

Contact
Téléphone: 06 24 22 72 58
Email: veloaxe@gmail.com

Atelier/magasin 44 BIS ROUTE DE SAUMUR 86440 MIGNE AUXANCES

Votre Agent Ford vous invite à découvrir ses nouveaux locaux

VENDEUVRE AUTOMOBILES

36 bis, route de Poitiers - 86380 Vendevre-du-Poitou - 05 49 51 28 43

Sorento, le SUV bien taillé

PROJET

Emil Frey envisage de vendre 12 000 véhicules d'occasion



Le distributeur automobile Emil Frey France a ouvert son centre de rénovation de véhicules d'occasion en août 2020 à Ingrandes (cf. Le 7 n°520). Le site emploie actuellement 144 salariés, avec un objectif à terme de 180. Pour autant, le premier groupe de distribution français ne compte pas s'arrêter là. L'ex-PGA Motors, dont le siège se trouve à Chasseuil, envisage de revendre dès cette année 12 000 véhicules d'occasion aux professionnels via la plateforme d'achat business to business Autosphère.pro. Achetés en France et en Europe, les véhicules font l'objet d'une pré-préparation, d'un reconditionnement (nettoyage, contrôle de l'état général et photographie) avant d'être envoyés dans les concessions du réseau Autosphère et sur la plateforme. Ils transiteront donc forcément par Ingrandes. « L'objectif est de fournir des véhicules comme neufs aux professionnels, grâce à une diversification des canaux d'approvisionnement avec une transparence sur l'état du matériel, le tout en proposant une expertise que réclament les clients BtoB de plus en plus nombreux », indique Emil Frey France.



A défaut des grandes lignes droites de l'Arizona, le Kia Sorento se joue aussi des routes de Vouneuil-sous-Biard.

Kia vient de sortir la quatrième génération de son grand SUV 7 places, le Sorento. Derrière son allure de mastodonte, il est équipé d'un moteur hybride efficace qui lui permet de limiter la consommation, voire d'effectuer ses trajets quotidiens entièrement en électrique.

■ Romain Mudrak

Massif, costaud, brut... Le garibari du nouveau Kia Soren-

to et ses lignes tracées à la règle ont de quoi surprendre. Spontanément, on verrait davantage ses 4,81m sur 1,70m de haut sur les routes du désert d'Arizona que dans les rues de Vouneuil-sous-Biard, où nous l'avons testé. Et pourtant, l'alliance de son moteur thermique 1,6l essence de 180ch et d'un bloc électrique de 91ch offre une puissance combinée de 265ch pour une maigre consommation. C'est d'ailleurs la seule motorisation proposée désormais. Exit le 100% essence ou diesel ! « En mode entièrement électrique, l'autonomie peut atteindre 65km, ce qui est largement suffisant pour effectuer ses trajets quotidiens », souligne Guillaume Vitry, commercial

chez Kia, avenue de la Loge à Migné-Auxances.

Bruits de nature

Le SUV 7 places de la firme coréenne impose son style. La qualité des matériaux utilisés dans l'habitacle est montée d'un cran et la technologie est partout à l'intérieur de ce modèle doté d'un écran tactile couleur de 10,25". Rien à dire sur le confort de conduite agrémenté avantageusement par les « bruits de nature » intégrés au système audio. « Clapotis de vagues », « jour de pluie », « village enneigé », « au coin du feu » ou même « terrasse de café »... Tous ces sons originaux raviront les conducteurs les plus stressés !

L'habitabilité de ce mastodonte de la route est également démesurée. On ne pouvait pas s'attendre à moins. Un simple clic sur les deux boutons situés près du coffre permet de rabattre à distance les banquettes deux-tiers/un tiers. Les usagers de la troisième rangée de sièges, en option pour 950€, bénéficient aussi d'un bon espace. Il faut remarquer d'ailleurs qu'ils ont accès à une prise USB et à un réglage de climatisation. Finalement, le seul point négatif de ce SUV reste peut-être son prix, entre 50 000 et 60 000€ selon la finition. Le Sorento intègre toutefois parfaitement une flotte de véhicules d'entreprise.

POUR VOTRE COMMUNICATION TAPPEZ L'INCRUSTE DANS NOTRE STUDIO VIDÉO !

STREAMING FULL HD, DUPLEX, WEBINAR, PLATEAU TV, ANIMATION JOURNALISTIQUE, ÉVÈNEMENT DIGITAL ...



Vicensi

communication

vikensicommunication.fr • 05 49 49 42 00

10, boulevard Marie et Pierre Curie - 86960 Futuroscope



Sortir par le haut !

« En mer comme sur une page blanche, il n'y a pas de chemin, il faut l'inventer », dit Erik Orsenna. De Germaine Tillion à George Floyd, en passant par la rocambolesque et spectaculaire élection américaine, j'ai été heureux de partager ces « Regards » avec les lecteurs. C'est l'occasion de remercier toute l'équipe du 7 de m'avoir offert cet espace de liberté, de respiration et d'inspiration.

Au moment d'écrire ces dernières lignes, le soleil est là, les températures montent, il y a comme un parfum d'été et de vacances.

Après le confinement, le moment annonce enfin la reprise d'une vie normale. Bien que l'épreuve de la pandémie ait été douloureuse pour de nombreuses familles endeuillées, l'heure est à la douceur du réconfort mutuel, à la joie de se retrouver. Mais l'heure est aussi

à prendre un peu de hauteur. Regarder vers le ciel tout en gardant les pieds sur terre afin de mieux répondre aux appels pressants de notre époque, et ils sont nombreux. La pandémie continue de frapper en Inde, en Amérique du Sud. Partout elle laisse les pauvres plus pauvres, les malades et les anciens plus seuls, des réfugiés sans secours. Ici même, malgré des aides importantes, beaucoup de familles ont plongé dans la pauvreté.

Dans notre démocratie à la peine, la polémique a pris le pas sur la délibération dans laquelle on entre en acceptant la possibilité d'évoluer en entendant d'autres points de vue. Que dire de la spectaculaire dérive d'une partie des médias audiovisuels qui délaissent le travail de fond de l'information pour monter en épingle des polémiques dans le seul but de

faire de l'audience ? Dans ces difficultés, il ne faudrait céder ni à la peur qui aveugle les esprits, ni à la colère qui n'apporte rien de bon et ne résout aucun problème.

À la croisée des chemins, c'est un peu de raison, le sens du bien commun et de la responsabilité qu'il faudrait retrouver. Il faudra du temps pour panser les blessures de cette pandémie, pour reconstruire solidement ce qui a été détruit au plan économique et social. Mais il est possible d'emprunter sans attendre les chemins de la rencontre et du dialogue en commençant par retisser des liens dans nos communes entre les générations et entre les habitants, en élargissant notre solidarité aux pays les plus souffrants et en y impulsant des politiques de développement.

Nous savions que les civilisations étaient mortelles et

nous avons appris qu'un virus pouvait menacer l'humanité. Nous avons pris conscience que l'humanité partage un même destin : aucun peuple ne s'en sortira seul. Cette leçon vaut d'autant plus quand on apprend du directeur général de l'Organisation mondiale de la santé que 75% de tous les vaccins ont été administrés dans seulement dix pays. Le moment est venu d'emprunter le chemin du dépassement plutôt que de céder à la tentation du repli sur soi, d'être davantage attentif à notre humanité pour mieux prendre soin les uns des autres. Avec les beaux jours et les progrès conséquents de la vaccination, sous le soleil magnifique de notre belle région, un espace infini s'ouvrira bientôt à la vie. Bel été à tous !

Cheikh Diaby

Cheikh Diaby

CV EXPRESS

52 ans. Marié. Gestionnaire d'indemnisation assurances dans une mutuelle, en cohérence avec les valeurs de solidarité et de fraternité. Responsable départemental de l'association SOS Racisme, membre permanent du bureau national. Soucieux des autres et très attaché aux valeurs de la République.

J'AIME : les gens bienveillants, la diversité, les repas entre amis, la lecture et la marche à pied.

J'AIME PAS : la violence, le manque de respect, le cynisme et l'hypocrisie.



- Publi-reportage -

Mongiatti, la bonne impression

Que sont devenus les lauréats du Business dating organisé par le Crédit agricole ? En 2017, Christophe Barbeau a repris l'imprimerie Mongiatti -40 ans d'existence-, à Saint-Benoit, avec un projet original qui a séduit le jury un an plus tard. Avec ses clients, sa réactivité a fait le reste.

En 2018, la France remportait sa deuxième Coupe du Monde de football et Christophe Barbeau, lui, se distinguait à travers le prix du meilleur artisan décerné par le jury du Business dating du Crédit agricole. Tout juste un an après avoir repris l'imprimerie Mongiatti (un salarié) à Saint-Benoit, c'était une « vraie reconnaissance et un tremplin pour faire découvrir mon

métier et nos produits ».

Et dire que ce professionnel averti avait presque abandonné le monde de l'imprimerie... Après plusieurs expériences dans le papier et le carton (Laleu à Iteuil, APE étiquettes à Neuville) et une dizaine d'années passées à Paris à packager des produits de luxe, Christophe Barbeau a eu envie de changer de matériaux. Direction Saint-Maixent-l'École et Emballages bois, spécialiste des contenants alimentaires en bois (cagettes, bourriches, paniers...). Il a très vite proposé d'estampiller les contreplaqués avec la marque et le logo de ses clients, essentiellement des fromagers et des poissonniers. On ne se refait pas... « Tout était imprimé en Espagne. Alors quand j'ai repris Mongiatti, j'ai lancé

cette activité et ramené ces marchés en France. » Aujourd'hui, ils représentent 20% de son chiffre d'affaires.

Le réseau, c'est son credo. En local, c'est encore mieux. Ses clients sont surtout des pros mais il répond aussi aux demandes des particuliers (cartes de visite, flocage de maillots...). Sa réactivité et son intuition lui permettent de garder une longueur d'avance. Il a été parmi les premiers à proposer une gamme de signalétiques Covid. Le gérant de Mongiatti, qui s'apprête à déménager à Smarves, vient par ailleurs de publier une version stylisée « faite maison » du calendrier des matchs de l'Euro de foot qu'il distribue volontiers. Une autre passion.



CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU
CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU : Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit
Siège social situé 18 rue Salvador Allende CS50 307 86008 Poitiers

399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. Ed. 06/21.

Les céramistes résilients

INDUSTRIE
Fonderies : nouvelle mobilisation



Environ 350 personnes se sont rassemblées à Ingrandes mardi 8 juin pour apporter leur soutien aux salariés des fonderies de la commune. « *On est des fondeurs, pas des chômeurs* », était-il écrit un peu partout. Dans le même temps, le tribunal de commerce de Paris a confirmé la prolongation de la période d'observation jusqu'en octobre pour l'alu, et jusqu'à fin juillet pour la fonte. Des audiences sont prévues quelques jours avant ces échéances, mais le pessimisme est de rigueur du côté des salariés de la fonte, sachant que peu de repreneurs crédibles se sont manifestés auprès du tribunal de commerce. Les syndicats ont bloqué les expéditions de pièces en milieu de semaine pour faire pression sur Renault, l'unique donneur d'ordres des fonderies. Après avoir reçu des garanties de la part de Renault, les salariés en grève ont levé le blocage.

AÉROPORT
La ligne Poitiers-Montpellier reconduite

Du 6 juillet au 28 août, l'aéroport de Poitiers-Biard proposera deux vols par semaine, les mardis et samedis, à destination de Montpellier. A partir de 69€ et pour 1h10 de vol, cette ligne offre l'occasion de se rendre sur la côte méditerranéenne et de découvrir ses nombreuses richesses. Dans le sens inverse, les Montpelliérains auront la possibilité de visiter le Futuroscope et les lieux insolites de la Vienne. Les réservations sont ouvertes auprès des agences de voyages, sur www.chalair.eu et www.airfrance.fr. C'est la deuxième année consécutive que Poitiers-Biard est relié à la capitale de l'Hérault.



Yuko Kuramatsu possède son atelier à domicile, ce n'est pas le cas de tous les céramistes.

Une trentaine de professionnels de la poterie s'installent vendredi et samedi place Leclerc, à l'occasion de la 2^e édition de Céramique à Poitiers, dans un contexte économique pas forcément simple.

■ Arnault Varanne

Avec le retour des beaux jours et la levée des contraintes sanitaires, les salons des métiers d'art reprennent leur envol. Ce sera par exemple le cas vendredi et samedi, à Poitiers, où la place Leclerc accueillera une trentaine de professionnels du Grand-ouest de la France. Membre de l'équipe d'organisation, aux côtés de Véronique Kohlman-Rivière et Delphine Niez, Yuko Kuramatsu se réjouit d'avance de retrouver ses collègues, après une année et demie très perturbée par la crise sanitaire. « *Beaucoup de rendez-vous ont été annulés, or c'est l'occasion de rencontrer le public, notre clientèle, convient la Poitevine. 2020 a été difficile, je n'ai presque pas eu d'ac-*

tivité. » Le click and collect pour certains ou l'inscription à des marchés virtuels pour d'autres ont juste servi d'amortisseur.

« Rouvrir m'a fait du bien »

De fait, l'association Argilité mise beaucoup sur le rendez-vous bisannuel de Poitiers. Ne serait-ce que pour montrer que les artisans ont un savoir-faire unique, des arts de la table à la sculpture, en passant par le luminaire et les bijoux. Fanny Laugier n'y sera pas, mais elle est déjà visible dans son atelier de la Grand'Rue, où elle s'est installée en 2013. Les confinements, elle les a vécus « *à peu près correctement. J'ai eu peur lorsque le Salon Maison et objets de Paris a été annulé car j'ai une grosse clientèle de professionnels que je retrouve sur place... Mais j'ai eu la chance qu'un client restaurateur étoilé dans le sud de la France (Gilles Goujon, l'Auberge du vieux puits, ndr) ouvre un nouveau restaurant à Béziers. Sa commande m'a occupée cinq mois, les derniers colis sont partis lundi dernier !* »

Egalement installée en centre-ville de Poitiers, depuis 2014, Delphine Millet a vécu une dernière année et demie contrastée. « *Le premier confinement a coïncidé avec mon congé maternité, j'ai accouché le 2 juillet et j'ai profité de ma fille derrière, développe la gérante de l'Atelier Ceramics d^o. J'ai ensuite relancé les cours à la rentrée scolaire, avant de les arrêter avant le deuxième confinement, au moment de la Toussaint. J'ai concentré mon activité sur les cours, j'ai donc des élèves à rembourser et des reports d'inscription. Ça m'inquiète un peu car je risque d'avoir des ateliers pleins sans rentrée d'argent. Je mise sur la production pour me relancer.* » En attendant septembre, la céramiste poitevine organise tout le mois de juillet des stages pour adultes et enfants. « *Le fait de rouvrir récemment m'a fait du bien moralement* », ajoute-t-elle.

« Du made in France »

Yuko Kuramatsu, elle, a démarré la céramique plus tard, en 2017, mais s'est déjà créé

un réseau un peu partout en France, au gré des salons d'avant-Covid. Les derniers mois ont donc été compliqués. Concurrencés par les industriels, les céramistes ont la particularité d'être à la fois et des artisans et des artistes, ainsi que de fabriquer des objets tantôt utiles tantôt décoratifs. « *A titre personnel, j'ai la chance d'avoir des clients qui ont une certaine idée de la consommation, ils préfèrent mettre un petit peu plus cher pour des créations made in France et durables car de meilleure qualité* », témoigne Fanny Laugier. Là-dessus, le confinement a sans doute favorisé le retour des consommateurs vers la proximité.

Céramique à Poitiers, vendredi de 12h à 21h. Démonstration de tournage à 17h et 18h30. Samedi de 10h à 20h. Démonstration de tournage à 11h, 16 et 18h. Ateliers de modelage pour enfants. Durée : 45 minutes. Facebook [ceramiquepoitiers](https://www.facebook.com/ceramiquepoitiers).

() Plus d'infos et inscriptions sur atelierceramics.com, au 06 25 55 87 02 ou par courriel à atelierceramics.d@gmail.com.*

Avec Ielo, la paille est d'or

Valoriser la paille de blé pour en faire un isolant thermique performant, tel est le dernier projet mis en place autour de la coopérative agricole de La Tricherie, sous la forme d'une Société coopérative d'intérêt collectif baptisée Ielo.

■ Claire Brugier

Sous le vaste hangar de la zone de la Petite Forêt, à Bonneuil-Matours, les bottes de paille s'entassent tranquillement. La ligne de transformation est attendue pour août, le démarrage de l'activité pour novembre. Dans quelques mois, la Société coopérative d'intérêt collectif (Scic) Ielo pourra commercialiser son isolant écologique à base de paille. Le projet a été initié en 2019 par la coopérative agricole de la Tricherie (280 exploitants, 20 000ha dont la moitié en blé) et Nicolas Rabuel, représentant du Réseau national de la construction paille, désormais directeur général de Ielo. La toute jeune société rassemble une quinzaine de sociétaires. Outre La Tricherie, on y trouve tous les acteurs économiques intéressés par une valorisation de la paille au profit du bâtiment : constructeurs, architectes, bureaux d'études, représentants de la filière bois, experts en matières bio-sourcées...

Le principe de Ielo est simple : valoriser la ressource agricole locale sans modifier les pratiques déjà vertueuses de la Tricherie (certifications Label Rouge, Culture raisonnée contrôlée, Haute valeur environnementale). Dans les faits, les agriculteurs ne



L'isolant paille de Ielo est destiné à être soufflé dans des caissons.

vont rien changer à leur production mais ils bénéficieront d'une contractualisation du prix de la paille, un atout « dans un marché traditionnellement très volatil », note Benjamin Bichon, co-président de La Tricherie. A l'intérieur de Ielo, ils resteront maîtres de l'outil de production, qu'ils auront financé à hauteur de 3M€ (bâtiment et chaîne, via la société Brin d'or). La Scic, qui a investi 1M€ dans la recherche et développement, se chargera des aspects marketing.

Ecologique de A à Z

Concrètement, la paille de blé récupérée lors des moissons sera acheminée en bottes, nettoyée (pièces métalliques, pierres...), hachée selon une granulométrie spécifique et dépoussiérée dans

des cyclones. Comble du circuit court, ces poussières pourraient, à terme, être valorisées par l'entreprise voisine PoEthic.

Quant à la paille, elle sera conditionnée dans des emballages en plastique... dans un premier temps. « Nous réfléchissons à la proposer en vrac comprimé, pour pouvoir la livrer directement en atelier ou sur un chantier », ajoute Nicolas Rabuel. 100% compostable, elle pourra remplacer la laine de verre ou la ouate de cellulose. « L'isolant à base de paille se distingue par ses performances thermiques, complète Nicolas Rabuel. Son atout, c'est sa densité. En été, quand la chaleur du soleil met deux heures à traverser 30cm de laine de verre, il en faut une quinzaine pour traverser

la même épaisseur de paille. » Pour le prix, comptez 40€/m² de 30cm d'épaisseur, fourni et posé en caisson.

Avec ce matériau innovant, la Scic vise ouvertement le marché de la rénovation à grande échelle et haut de gamme : jeux olympiques, Régions (lycées, etc.)... Le site de Bonneuil-Matours devrait employer dès la fin de l'année quatre à cinq personnes et la production passer de 1 500 tonnes de paille transformées à 15 000 tonnes sous trois ans, ce qui correspond à l'isolation d'un millier de maisons ou d'une centaine de lycées. Parallèlement, Ielo envisage d'intégrer des programmes européens pour essayer son concept dans des zones céréalières où le marché du bâtiment est dynamique.

FAUNE

L'œdicnème criard sous surveillance

Depuis fin mars, les bénévoles, les stagiaires et les salariés de la LPO Poitou-Charentes sillonnent les plaines de la Vienne pour repérer les couples d'œdicnèmes criards et préserver, avec l'aide des agriculteurs, les nichées de cet oiseau méconnu. Le Poitou-Charentes accueille pourtant un tiers des effectifs de l'espèce. Son plumage couleur terre le rend difficile à repérer sur les terrains pierreux qu'il fréquente. Parce qu'il pond ses œufs à même le sol, dans les champs de tournesol, de maïs, de pois ou dans les vignes, il est particulièrement vulnérable face aux travaux agricoles. La LPO Poitou-Charentes, le Groupe ornithologique des Deux-Sèvres et Charente Nature ont donc mis en place un suivi de la nidification des œdicnèmes criards dans les plaines picto-charentaises. Dans la Vienne, les secteurs concernés se trouvent entre Cherves et Saint-Jean-de-Sauves, au nord de Poitiers vers Avanton, à Saint-Georges-les-Baillargeaux et au sud de Montmorillon. L'objectif, avec le soutien financier de plusieurs partenaires (Région, Département de la Vienne, Pigeon Granulats, Dreal, communauté d'agglomération de La Rochelle) est de mettre en place, en collaboration avec les agriculteurs, des protections pour préserver les œufs et les oisillons. Il s'agit de repérer les couples au printemps et de localiser les nids sur les parcelles agricoles, afin de permettre aux agriculteurs de les contourner avec leurs engins agricoles. Jusqu'à présent, une quinzaine de nids ont pu être localisés.

Contact : chloe.depre@lpo.fr.

ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS*

OFFRE À 0€

COVID-19
NOUS INTERVENONS
DANS LE RESPECT
DES GESTES
BARRIÈRES

GRUPE ABE

MAUPIN ISOLATION

Isolez aujourd'hui, écolonomisez à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

www.maupin.fr

RGE QUALIBAT

blue-cem.fr

*Sous conditions d'éligibilité.

La surdicécité veut être vue et entendue

VACCINATION

Le centre de Châtellerault est ouvert

Afin d'étoffer l'offre de vaccination déjà en place sur Châtellerault, avec le centre hospitalier Camille-Guérin, la clinique, les médecins généralistes et les pharmacies, un nouveau centre a ouvert ses portes ce lundi au complexe omnisports de Nonnes. Deux séquences sont organisées, du lundi au vendredi : cette semaine pour la première injection et la seconde du 26 juillet au 6 août pour la seconde. Les inscriptions sont ouvertes sur doctolib.fr ou au 05 49 20 21 48. A noter que l'injection de la deuxième dose doit être effectuée dans le même centre que la première, il faut donc s'assurer d'être disponible la semaine indiquée plus haut. Au 8 juin, dans la Vienne, 46,3% de la population avait reçu la première dose et 23,5% la deuxième. La Nouvelle-Aquitaine est la deuxième région métropolitaine en termes de couverture vaccinale une dose (46,5%) et la 3^e en termes de vaccination deux doses (24,3%).

A l'approche des vacances estivales, l'Agence régionale de santé avertit que « des livraisons complémentaires importantes de vaccins Pfizer sont programmées pour les prochaines semaines. De nouveaux créneaux devraient donc pouvoir être proposés dans les centres de vaccination. » Pour rappel, le délai entre les deux doses s'étale entre 35 et 49 jours. Depuis le 31 mai, la vaccination contre la Covid-19 est ouverte à toutes les personnes de 18 ans et plus et aux personnes 16 ans et plus atteintes de certaines maladies.

COVID-19

L'épidémie régresse

Concernant la circulation de la Covid-19, elle est en baisse mais le taux d'incidence reste au-dessus du seuil d'alerte en Nouvelle-Aquitaine (52,6/100 000 habitants). Parallèlement, le taux de positivité diminue aussi (2%) et reste sous le seuil d'attention des 5%. Dans la Vienne, le taux de positivité continue également de décroître (1,7%) au 6 juin comme le taux d'incidence (43,4/100 000 hab.). Le 9 juin, le nombre de personnes hospitalisées dans le département était de 23, dont 2 en réanimation.



Des ateliers tricot ont été organisés en amont de la Journée mondiale par le Cresam.

A l'occasion de la Journée mondiale de la surdicécité, le Cresam a choisi de faire connaître au plus grand nombre ce handicap rare et unique à travers une manifestation festive et originale. Rendez-vous le 27 juin, au parc de Blossac à Poitiers.

■ Claire Brugier

4 500, 6 500, voire beaucoup plus de personnes selon les estimations. La surdicécité est un handicap rare et méconnu, trop souvent résumé à l'addition d'une déficience visuelle et d'une déficience auditive. Derrière la contraction des termes surdité et cécité se cache pourtant -bien malgré lui- un handicap à part entière, qui requiert « la mise en œuvre de protocoles particuliers qui ne sont pas la simple addition des techniques employées pour compenser les déficiences auditives et visuelles. », rappelle

Hugues Allonneau, conseiller référent formation au Cresam. Basé à Saint-Benoît, le Centre national de ressources handicaps rares dédié à la surdicécité s'inscrit dans la longue tradition poitevine d'accueil des sourdaveugles. Dès 1857, sur le site de Larnay, à Biard, les religieuses de la Sagesse ont accueilli les premières petites filles sourdes et aveugles. Malgré cet héritage, « même à Poitiers la surdicécité reste invisible », déplore Hugues Allonneau. La prise en charge du handicap ne la reconnaît pas davantage et contraint à ce choix cornélien : se déclarer sourd ou aveugle quand on est les deux et que l'on vit dans un monde silencieux et sans images. Contre cette invisibilité sociale et administrative, à l'appel de Deafblind International, le Cresam organise le 27 juin, Journée mondiale de la surdicécité, une action festive autour du yarn bombing (tricot urbain). Ce dimanche-là, le kiosque du parc de Blossac va être habillé d'un joyeux patchwork de carrés de

tricot multicolores, avec une prédominance de bleu turquoise, jaune et bleu marine, les couleurs du drapeau sourd. Pique-nique, partages d'expériences, informations sur ce handicap seront rythmés par la présence de la fanfare La Clique sur mer.

« Je suis devenue aveugle à 59 ans »

Depuis plusieurs semaines, des petites mains se sont donc armées d'aiguilles pour apporter leur carré de laine 20cmx20cm à cette initiative. Toutes les bonnes volontés sont mobilisées, les personnes en situation de surdicécité également, qu'elles soient en structure ou à domicile. Dans l'appartement de Marie-Christine, à Poitiers, quelques pelotes de laine traînent. Née sourde, cette femme de 66 ans a progressivement développé le syndrome d'Usher. « Je suis devenue aveugle à 59 ans », explique-t-elle en langue des signes. Pour communiquer, elle pose ses mains sur celles de son interlocuteur lorsqu'il signe. Dans son appartement, la sexagénaire

sait se repérer, à tâtons. A l'extérieur... Elle s'aventure encore à aller à la poste en bus seule, avec sa canne, au risque de se retrouver complètement désorientée souvent. Sur elle, elle porte toujours une carte avec des numéros d'urgence. Le reste du temps, elle sort accompagnée. « Avec Gwendoline (ndlr, son aide à domicile de Familles rurales-Apef), on va faire des courses, choisir des vêtements. On va au café aussi, on échange, je sens l'ambiance autour, j'essaie de me souvenir, raconte Marie-Christine. Je prends l'air, ça me change les idées. » Elle va aussi assister à un concert au Tap. Un ballon gonflable entre les genoux lui permet de ressentir les vibrations de la musique. Active, la Poitevine profite des minces libertés que son handicap lui concède. L'avantage avec la laine, c'est qu'elle est à la fois visuelle et tactile.

Journée mondiale de la surdicécité, le 27 juin, de 11h à 17h, autour du kiosque du parc de Blossac, à Poitiers. Accès libre. Plus d'infos sur cresam.org.

Retour à Limonum

Du Colisée de Rome au grand amphithéâtre de Poitiers, il n'y a qu'un pas que franchit l'Espace Mendès-France à travers une exposition spectaculaire présentée jusqu'au 2 janvier 2022. L'occasion de se replonger dans l'ambiance antique de la ville qu'on appelait alors Limonum.

■ Romain Mudrak

Saviez-vous qu'au 1^{er} siècle de notre ère, Poitiers comptait l'un des plus vastes amphithéâtres de la Gaule ? Les axes de son plan en ellipse mesureraient 155 mètres sur 130 et sa capacité d'accueil avoisinait les 30 000 spectateurs... Aujourd'hui, il n'y a qu'à se promener dans la rue Bourcani pour apercevoir le dernier vestige de cet édifice antique. « *Ce que l'on voit se situait au premier étage, il s'agit de la voûte d'un couloir de circulation interne qui permettait d'accéder à l'arène ou aux étages supérieurs* », explique Christophe Belliard, archéologue au sein du service Patrimoine de la Ville de Poitiers. C'est l'un des instigateurs d'une exposition grandiose sur le sujet présentée jusqu'en janvier prochain à l'Espace Mendès-France. Vous avez dit spectaculaire ? Dès la première salle, le visiteur est immergé au cœur de l'amphithéâtre, là même où se déroulaient les combats de gladiateurs, les chasses de différents animaux ou encore quelques cérémonies funéraires. Des panneaux détaillent le rôle et le fonctionnement de ces constructions monumentales



L'arène de Limonum pouvait accueillir jusqu'à 30 000 spectateurs.

(environ 250 connues dans tout l'Empire romain). Dans l'espace suivant, une carte interactive répertorie une vingtaine de bâtiments antiques élevés au cours des quatre premiers siècles de notre ère dans la ville qu'on appelait alors Limonum. A l'image des gigantesques Thermes de Saint-Germain. « *Il faut imaginer que le chef-lieu des Pictons, qui sont associés à Rome, est densément peuplé pour l'époque, on vient de loin, il y a du passage et beaucoup de voyageurs dans un rapport au temps différent d'aujourd'hui évidemment* », relève Frédéric Gerber, archéologue à l'Inrap. Notez que dimanche, il s'appuiera sur cette même carte pour proposer une sorte de visite guidée gratuite aux Poitevins à 14h15, 15h45 et 17h15.

Le Colisée en briques

Un atelier grandeur nature offre la possibilité de se glisser dans la peau d'un bâtisseur romain, tandis que plus loin une modélisation en 3D permet de circuler dans les couloirs de l'édifice poitevin comme si vous y étiez. D'ailleurs

si l'amphithéâtre de Poitiers était encore là, il boucherait totalement l'actuelle rue Magenta. L'équipe de Mendès-France s'est amusée à le repositionner dans son environnement contemporain. C'est surprenant ! Et le Colisée de Rome dans toute cela ?

La reconstitution en briques de Lego -37 heures de travail tout de même- qui est présentée dans la dernière salle traduit l'ampleur de la tâche des ouvriers de l'époque. Il pouvait accueillir 60 000 spectateurs, le double de celui de Poitiers. Gigantesque.

Les Gladiateurs reviennent samedi



Le musée Sainte-Croix expose pour la première fois deux casques de gladiateurs dans un état de conservation exceptionnel. Ils ont été retrouvés en 1998 sous les Cordeliers, lors des fouilles préalables à la construction de l'ensemble commercial. A l'occasion de cette présentation, la compagnie Acta de Beaucuire, près de Nîmes, réalisera une démonstration de combat de gladiateurs qui s'annonce impressionnante et ouvrira même une « école des petits gladiateurs » le temps d'une journée. Rendez-vous samedi. Plus d'infos sur poitiers.fr.

Poitiers, capitale de province

Un collectif d'universitaires publie un ouvrage sur le poids de Poitiers au fil de l'histoire, du 1^{er} siècle à 2015. La perte du statut de capitale régionale n'est pas forcément une tragédie.

■ Romain Mudrak

Depuis le 1^{er} janvier 2016, Poitiers n'est plus capitale

régionale. Les réactions ont été vives et les articles sur les conséquences économiques nombreux. Il faut dire que cet événement a marqué un tournant dans l'histoire de la ville. Un collectif d'universitaires dirigé par l'historien Fabrice Vigier revient sur ce passé glorieux à travers un essai d'histoire administrative, du 1^{er} siècle à 2015 intitulé Poitiers, capitale de province.

La taille de l'amphithéâtre (lire ci-dessus), l'importance des Thermes de Saint-Germain démontrent la position de Limonum, principale cité des Pictons, à l'époque antique. Au Moyen Age, Poitiers devient quelques années la capitale du royaume. Sous l'Ancien Régime et après la Révolution, elle garde un statut de commandement. Et aujourd'hui ? Dans le dernier chapitre intitulé « Poitiers, héritière

sans testament », l'économiste Pascal Chauchefoin répond aux déclinistes de tout poil en professant que les activités phares de la ville (l'éducation, la culture, la santé), « *génèrent de nombreux emplois publics et privés* ». « *Tournée vers l'humain, Poitiers est très bien placée dans les tendances économiques demain* », poursuit-il. De quoi en faire une place forte, même sans capitale.

EXPOSITIONS

L'aventure entrepreneuriale

Jusqu'au 31 août. Découvrez l'aventure entrepreneuriale à partir de portraits d'entrepreneurs qui démontrent qu'il y a 1 000 façons d'entreprendre. Gratuit - Tout public.

Maths&Mesure mesurer le monde

Jusqu'au 3 juillet. Comment les hommes ont-ils pu connaître la forme de la Terre et mesurer ses dimensions ? En expérimentant, les visiteurs pourront comprendre comment les hommes ont élaboré leurs mesures et leurs unités, et pourquoi, en France à la Révolution, on a voulu doter le monde d'une mesure universelle : le mètre.

À partir de 6 ans. Plein tarif : 6€. Tarif réduit et adhérents : 3,50€ ou 4€.

Nuit des musées

Samedi 3 juillet. Visite gratuite des expositions. Sur réservation.

PROJECTION

Mémoires d'Océanie : le rêve brisé des aborigènes

Mercredi à 18h. Projection suivie d'une discussion avec Patrick Bernard, président de la fondation Anako et Martine et Spencer Brown (CNRS), spécialistes australiens du monde aborigène. Gratuit.

ANIMATIONS ESTIVALES

Tous les mercredis après-midi du 7 juillet au 25 août (sauf le 14 juillet), retrouvez les animateurs de Mendès-France et de l'Ecole de l'ADN sur l'atrium extérieur couvert pour des expériences scientifiques impressionnantes. Gratuit.

Sur les pas de Thomas

Comment va-t-on sur la Station spatiale internationale (ISS) ? Comment devient-on astronaute ? De quoi est constituée leur combinaison ? Que mangent-ils ? Vous saurez tout sur la vie de Thomas Pesquet. Les mardis, jeudis, vendredis et samedis du 6 juillet au 28 août à 15h.

Les nocturnes du planétarium

Mercredi 7, vendredi 16, mercredi 21 et 28 juillet ; mercredis 4, 11, 18 et 25 août - 20h30. Tous publics à partir de 8 ans. Tarif unique : 4 €. Durée : 1h. Session exceptionnelle « On the moon again » le 16 juillet à 22h pour célébrer la mission américaine Apollo 15 qui a déposé la première Jeep sur la Lune en 1971.

Chaque mois, Le 7 vous propose une page de vulgarisation scientifique, en partenariat avec l'Espace Mendès-France.

Paul Dequidt, docteur ès rhétorique

Diplômé de l'université de Poitiers, Paul Dequidt a remporté la finale nationale de Ma Thèse en 180 secondes. Avec son humour et son air faussement nonchalant, il a aussi conquis le public.

■ Romain Mudrak

Il a tout remporté ! Non seulement, Paul Dequidt a décroché jeudi dernier la première place du concours national Ma Thèse en 180 secondes mais il a aussi ravi le prix des internautes qui ont suivi la finale sur Youtube. Aussi surpris que comblé, cet étudiant de l'université de Poitiers a reçu ses trophées directement des mains de la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Frédérique Vidal. Pour lui, cette distinction a une saveur particulière : « Je suis très honoré d'avoir reçu ces prix. Faire de la vulgarisation, c'est une manière de rendre la recherche au public et c'est



Paul Dequidt (à gauche) a séduit à la fois le jury et le public du concours MT180.

important pour moi. »

Le jeune homme de 27 ans a su imposer son style théâtral mêlé d'un soupçon d'improvisation. Sa prestation avait déjà fait l'unanimité en mars au sein du jury régional dont faisait partie le 7. Le 30 septembre, il aura l'honneur de représenter la France lors de la finale interna-

tionale à Paris.

Diplômé de l'université de Poitiers - il a obtenu son doctorat en février - Paul Dequidt va pouvoir hisser le deux au rang de chiffre porte-bonheur. Fait rare en effet, ce titulaire d'une bourse Cifre financée par Siemens a effectué son doctorat dans deux laboratoires

poitevins, l'un au CHU (l'équipe Dactim-MIS, rattachée au laboratoire de mathématiques appliquées), l'autre sur la Technopole du Futuroscope (Xlim). Pour les besoins de l'épreuve, il est parvenu à résumer et vulgariser en trois minutes le contenu de sa thèse intitulée « Analyse de données RMN multimodales

par intelligence artificielle pour la discrimination binaire du grade du gliome ». En résumé, cet informaticien utilise l'intelligence artificielle pour assister le radiologue dans le diagnostic et le traitement des tumeurs cérébrales chez l'enfant. Et ce jeudi soir, tout le monde a compris.

MFR

CULTIVONS LES RÉUSSITES

Formation par alternance

AGRICULTEUR, LE PLUS (DUR) BEAU MÉTIER

Soigner, nourrir, etc. Voici les plus nécessaires et beaux métiers du monde. Cette crise liée au Covid-19 le rappelle avec insistance à notre société qui se hâte d'oublier.

Or, l'agriculture pourrait manquer d'hommes et de femmes. Car la pyramide des âges est cruelle. De très nombreuses fermes seront à reprendre demain, près de 1 500 dans les cinq ans à venir dans la Vienne. Alors l'agriculture, le plus beau métier du monde ? De nombreux jeunes, actifs, engagés, bien dans leur vie, en sont convaincus. Un métier qui a du sens, un métier exigeant mais un métier passion, « où on peut s'éclater », à condition de se former, d'avoir

une stratégie, d'échanger et pas forcément de reproduire à l'identique. Et contrairement à une idée reçue, les agriculteurs ont toujours été à la pointe de la technologie, c'est ainsi que parmi les parcours proposés par le CFA-MFR de Chauvigny une initiation au pilotage de drone est intégrée aux formations : CAPA métiers de l'agriculture, Bac pro CGEA (Conduite et gestion de l'exploitation agricole). Une nouvelle formation voit le jour, c'est le Titre professionnel « technicien agricole : produire, transformer et vendre en circuits courts ».

Les métiers agricoles sont très variés, avec de multiples facettes. On y évolue au milieu de la nature, avec des animaux, des machines et des produits naturels. Voilà en

quoi se distingue le champ professionnel de l'agriculture.

Ces métiers ne sont pas réservés aux garçons, les filles trouvent aussi leur place comme salariées ou cheffes d'exploitation. Le secteur agricole se caractérise également par une formidable diversité des lieux de stages, y compris à l'étranger. La formation affiche de très bons résultats d'insertion professionnelle. À niveau identique, le taux d'emploi y est beaucoup plus élevé qu'ailleurs. Plus qu'un métier, une passion...

Gardez le contact !
Prise de rendez-vous par téléphone pour les inscriptions et visites
Avec toutes les mesures barrières

Etablissement privé sous contrat



MFR DE CHAUVIGNY

47, route de Montmorillon - 86300 Chauvigny
Tél. 05 49 56 07 04 - mfr.chauvigny@mfr.asso.fr



Maison Familiale Rurale
Gençay

MFR DE GENÇAY

8, rue Emilien Fillon - 86160 Gençay
Tél. 05 49 59 30 81 - mfr.gencay@mfr.asso.fr

Le sauvetage sportif, la nouvelle vague

Profession de la sécurité civile, le sauvetage est aussi une discipline sportive à part entière, en constante progression ces dernières années. La piscine de la Ganterie, à Poitiers, accueille la Coupe de France de vendredi à dimanche.

■ Steve Henot

C'est la première compétition nationale depuis des mois. De vendredi à dimanche, la Coupe de France de sauvetage sportif se jouera à Poitiers, à la piscine de la Ganterie, avec pas moins de 260 participants et 25 des meilleurs clubs français engagés. Une occasion rêvée de découvrir une pratique reconnue au haut niveau, mais qui évolue encore dans l'ombre des autres sports aquatiques que sont la natation ou le water-polo.

« C'est un sport qui vient d'Australie, note Mathieu Lacroix, le directeur technique national de la Fédération française de sauvetage sportif (FFSS) et ancien président du club Action sauvetage Poitiers. Il peut se pratiquer en eau plate (en piscine) ou en côtier (dans l'océan), simule les obstacles que rencontre un sauveteur côtier, avec mannequins,



Le sauvetage sportif simule les obstacles que rencontre un sauveteur, avec mannequins, palmes et bouées-tubes.

palmes et bouées-tubes. » Le but étant d'être le plus rapide dans l'exécution des gestes de secours -remonter un corps à la surface et le tracter- à travers différentes épreuves en individuel ou en relais. « Spectaculaires », prévient le DTN.

« Les Jeux ? On y travaille »

Arrivé en France il y a une vingtaine d'années, le sauvetage sportif fait de plus en plus d'adeptes. « Nous sommes passés de 10 000

licenciés en France en 2012 à près de 70 000, juste avant la pandémie. La discipline plaît beaucoup aux jeunes, qui sont notamment attirés par l'aspect côtier, observe Mathieu Lacroix. Elle est très technique et demande endurance, puissance et vitesse. » La Vienne compte quelques champions, à commencer par Grégory Folliot. Fin 2019, l'entraîneur et président de l'Association sportive châtelleraudaise de sauvetage et de secourisme (ASCSS) a raflé six titres de champion de France en catégo-

rie Master et fait tomber deux records du monde (100m combiné et 200m super-sauveteur) validés par l'International life saving. La même année, le Poitevin Arthur Gauthier a été sélectionné en équipe de France à l'occasion des championnats d'Europe. « Mais il est aujourd'hui dans un cycle de hautes études, difficilement compatible avec le haut niveau », convient Mathieu Lacroix.

Rattachées aux ministères des Sports et de l'Intérieur (en charge de la sécurité civile), les asso-

ciations de sauvetage et de secourisme forment aussi le grand public aux gestes de secours -dès 10 ans-, les sauveteurs en mer et surveillants de baignade... « On forme les jeunes autour des valeurs de citoyenneté et de sécurité. C'est une activité tournée vers les autres, laquelle répond à un enjeu social assez fort », estime Mathieu Lacroix, qui œuvre aussi à valoriser la pratique de haut niveau. Jusqu'à envisager une future intégration aux Jeux olympiques ? « On y travaille. »

fil info

VOLLEY Le Grec Voukikidis rejoint le SPVB

« Un héros tout droit venu de Grèce vient compléter l'effectif. » Le Stade poitevin volley beach annonce la couleur sur sa page Facebook ! Vainqueur du championnat grec avec l'Olympiakos du Pirée, Théodoros Voukikidis (25 ans) rejoint Poitiers avec une grosse envie de victoire. Le central « très offensif » de 2 mètres évolue aussi avec l'équipe nationale grecque aux côtés de Petreas et Kokkinakis, deux autres joueurs qui ont marqué l'histoire du club poitevin.

BASKET Le PB86 s'incline à Quimper (101-86) pour sa dér en Pro B

Le duel sans enjeu entre Quimper et Poitiers a tourné en faveur des Bretons vendredi (101-86). Sans

Keita ni Ekperigin, les Poitevins n'ont pas résisté très longtemps face à Junior Etou (18pts, 5rbd, 18 d'évaluation), Brown (11pts, 8pds, 3rbd, 19 d'évaluation) et leurs coéquipiers. Dès mardi, après la défaite à Paris (107-80), on savait le PB86 condamné à la rétrogradation en Nationale 1 puisque ses concurrents directs avaient tous gagné. Poitiers quitte ainsi la LNB en espérant y revenir le plus vite possible, peut-être dès la fin de la saison prochaine. En haut du classement, Fos et Paris Basket évolueront en Jeep Elite en 2021-2022.

3x3 : le gratin mondial bientôt à Poitiers

Comme chaque année ou presque, la place Leclerc, à Poitiers, va vivre au rythme des tournois 3x3 de haut niveau fin juin. Ainsi, la ville s'apprête à accueillir quatre équipes qualifiées pour les

Jeux olympiques de Tokyo et qui se serviront de l'étape poitevine comme d'un tremplin. La France et la Russie sont notamment attendues pour un stage au Creps de Vouneuil-sous-Biard. Plus d'infos dans notre prochaine édition.

FOOT Parthiot quitte le Stade Poitevin pour rejoindre l'US Chauvigny

Kévin Parthiot vient de signer avec l'US Chauvigny qui évoluera la prochaine saison en national 3. L'ancien pensionnaire du centre de formation de l'Amiens SC et stagiaire pro de l'En Avant Guingamp a également joué au sein du club amateur de Limoges FC en 2018, saison durant laquelle il a été élu meilleur latéral droit du championnat. En janvier 2020, il a rejoint le Stade poitevin avant d'opter désormais pour Chauvi-

gny. Un autre défenseur, Julien Jover, a également annoncé qu'il allait rester à l'USC.

CYCLISME La FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope a son bus d'équipe

Un peu plus de six mois après sa livraison, le centre d'attractivité de la FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope a été officiellement inauguré vendredi à Jaunay-Marigny. Pour l'occasion, Stephen Delcourt, le manager du team cycliste féminin, avait réservé une « surprise » à ses invités, en présentant pour la première fois son bus d'équipe. Attendu depuis plusieurs mois, cet outil a été conçu pour améliorer le confort du staff technique et des coureuses, lesquelles disposent d'un espace rien qu'à elles. Un nouvel argument de poids pour l'actuel 4^e au World Tour, alors

que se profile le marché des transferts et un calendrier chargé cet été (Championnats de France, Giro, la Course by Le Tour, Picto-charentaise...).

INDYCAR Pagenaud toujours 5^e après les Grands prix de Detroit

Deux courses comptant pour le championnat Nord-Américain d'Indycar se tenaient ce week-end à Detroit. Le Montmorillonais Simon Pagenaud s'est classé 12^e samedi dans une session suspendue à deux reprises après de violents accidents. Lui-même touché dans les derniers tours, il a dû laisser filer plusieurs adversaires. Dimanche, le pilote français a fait mieux en terminant 8^e. Pagenaud pointe désormais à 56 pts du leader Patricio O'Ward mais garde sa 5^e place au général qu'il partage avec Rinus Veekay.

Dans le Chasseneuil d'autrefois

MUSIQUE

The Amber Day aux FrancOff

Déjà programmés aux Heures vagabondes, le 9 juillet à Antran, les Poitevins de The Amber Day (lire le n°482) seront également aux Offs du festival des Francofolies, le 10 juillet à La Rochelle. Une belle occasion de promouvoir leur premier EP 5 titres, disponible depuis le mois dernier sur toutes les plateformes de streaming. Un nouveau clip devrait également voir le jour, bientôt, sur YouTube.

EXPOSITIONS

Un Courants d'Art à Curzay-sur-Vonne

Créée en 2020, l'association Courants d'Art présente depuis le 5 juin sa toute première exposition avec 19 artistes et un total de 167 œuvres, dans l'ancien local de la boulangerie de Curzay-sur-Vonne. Parmi les créateurs exposés, plusieurs sont issus du département : Marylène Art'uitive (peinture), Célin (illustrations), Maia Commère (miniatures 3D), Hélène Degraal (sérigraphies), Soline Rouland (peintures) ou encore Floriane Tourrilhes (verrière). Le vernissage aura lieu le samedi 3 juillet à 18h30, sur réservation uniquement. La galerie, située à côté du Musée du Vitrail, est en accès libre jusqu'au 26 septembre. Ouverte du jeudi au dimanche, de 14h à 18h, en juin et en septembre, puis tous les jours sauf le mardi, de 14h à 18h.

Galerie Courants d'Art au 4, route de Sanxay à Curzay-sur-Vonne. Tél. 06 85 78 38 11. Site Internet : courantsdart.com.

Un hommage à Jeanne Coppel à la galerie Sainte-Croix

Artiste notable de l'abstraction lyrique, Jeanne Coppel a participé aux différents courants qui ont construit l'art moderne. Ses œuvres sont présentées en France et à l'étranger, parmi lesquelles un collage exposé au MoMA en 1955, avec un accueil toujours élogieux, saluant la rigueur de son travail et son authenticité. Une cinquantaine de ses collages, dessins et peintures seront visibles du 12 juin au 11 juillet, à la galerie Sainte-Croix.

Galerie Sainte-Croix, 50 bis, rue Saint-Simplicien à Poitiers. Ouverte les samedis et dimanches, de 15h à 19h, sur rendez-vous uniquement au 06 77 53 49 82 ou par mail à galeriesaintecroix@gmail.com.

Installé en plein centre-bourg de Chasseneuil-du-Poitou, la Maison d'autrefois est une machine à remonter le temps. Né la même année que le Futuroscope, ce musée d'art et traditions populaires s'évertue à faire connaître l'histoire de la commune.

■ Steve Henot

À l'entrée, plongée dans les livres d'Histoire, Véronique révisé avant le coup d'envoi de la saison estivale, début juillet. Cet été, elle se chargera de l'accueil des visiteurs de la Maison d'autrefois, le musée d'art et traditions populaires de Chasseneuil-du-Poitou. Intarissable sur l'histoire de la commune, elle n'en est pas à sa première saison comme hôtesse. « On aime parler de Chasseneuil, de son histoire, confie celle qui a grandi ici. On fait ça sans prétention, nous ne sommes pas des guides conférenciers. »

Installée discrètement dans un ancien bistrot du centre-bourg, rue de l'Ancienne-Poste, la Maison d'autrefois est née « en réaction au Futuroscope et à tout son modernisme », d'une initiative d'habitants soucieux de « faire la lumière » sur le passé local, des années 1800 à 1960. Vieux meubles, photo-



À travers la Maison d'autrefois, Christiane et Véronique Prêt œuvrent à faire connaître l'histoire de Chasseneuil-du-Poitou.

graphies d'époque, coiffes et bonnets anciens... Les bénévoles de l'association des Amis du Chasseneuil-du-Poitou d'autrefois -ils sont une trentaine- ont « vidé leurs caves » pour façonner la collection du musée. Aujourd'hui, ils l'enrichissent principalement grâce aux dons d'habitants. « On est un peu à l'étroit, on a énormément de choses, convient Christiane Prêt, la maman de Véronique et trésorière de l'association. Aujourd'hui, on est obligé de sélectionner. »

Une galerie Louis Le Pieux

On trouve par exemple une vitrine dédiée à l'usine à piles Leclanché, avant que celle-ci ne déménage à Poitiers et se renomme Saft. Mais aussi les reconstitutions d'une pièce de vie du début du

XX^e siècle, de la forge du village avec son four et ses nombreux ustensiles, ou encore d'une classe d'école comme dans les années 1950... La grande majorité des objets exposés ont « vécu » sur la commune, racontant quelque chose de son histoire.

Hors Covid-19, plus de 1 000 curieux visitent chaque année la Maison d'autrefois, parfois à l'invitation des hôtels du Futuroscope. Cette saison, le musée « inaugure » -sans faste, cela va de soi- une nouvelle salle, à quelques pas, dans une annexe de la mairie. Dans cette pièce lumineuse sont exposées des œuvres d'Andrée Boiné mais surtout la reproduction de la couronne de Louis Le Pieux, fils de Charlemagne qui serait né à Chasseneuil en 778. « Tous les historiens ne sont pas d'accord sur son lieu de naissance,

admet Véronique. Mais dans son livre Hexagone, Lorant Deutsch affirme qu'il est né ici. » C'est Gilles Laville, le président de l'association, qui a eu l'idée de recréer cette pièce, en contactant un maître artisan joaillier de Nantes. Relayé dans les médias, jusqu'en Chine (!), l'initiative a connu un petit buzz sur lequel les bénévoles espèrent capitaliser cet été, pour faire connaître la commune, dans l'ombre du Futuroscope. « Surtout qu'il y a plein de belles choses à voir et à faire à Chasseneuil », ajoute Véronique. C'est dit.

La Maison d'autrefois, rue de l'Ancienne Poste à Chasseneuil-du-Poitou. Entrée gratuite. Ouvert de 15h à 19h, tous les week-ends de juin et de septembre, et tous les jours entre juillet et août (excepté le mardi). Tél. 05 49 52 71 02.

LITTÉRATURE

Et de trois pour Célia Flaux

Deux ans après la sortie de son précédent roman, *Le Cirque interdit*, la Poitevine Célia Flaux publie un nouvel ouvrage entre thriller et fantasy intitulé *Anergique*.

■ Steve Henot

C'est un roman que Célia Flaux a écrit en 2013 dans le cadre d'un concours. Il était prévu qu'*Anergique* -c'est son titre- soit publié dans la foulée mais, au terme d'un an de travail, l'éditeur en question s'est finalement rétracté. Mis au placard pendant quelque temps, ce récit mêlant thriller et steampunk

tombe en 2015 entre les mains d'une agente littéraire qui, séduite, décide de le soutenir. L'ouvrage est finalement publié en début d'année 2021, chez la maison d'édition Actus-F. « Dans une version qui se rapproche finalement de ma vision initiale », convient Célia Flaux.

L'autrice en est désormais à son troisième roman édité, après *Iceltane* et *Le Cirque interdit*. Avec *Anergique*, Célia Flaux laisse une fois de plus libre cours à son imaginaire débordant. Cette histoire démarre dans le Londres victorien pour se poursuivre en Inde, sur la piste d'une violeuse d'énergie. Avec, en creux, « encore une histoire de société qui se bat pour sa

liberté, sourit l'autrice. C'est un thème qui m'est cher et qui revient. Mes textes s'adressent souvent aux adolescents et aux jeunes adultes, car c'est l'âge où chacun cherche sa place ».

Outre la parution du livre, Célia Flaux attendait surtout de pouvoir renouer avec les salons et rencontrer le public. Les retrouvailles sont d'ores et déjà programmées le samedi 19 juin, à 16h, pour une séance de dédicaces à la librairie La Belle Aventure, à Poitiers. « Ça m'a beaucoup manqué, confie la romancière. C'est toujours enrichissant d'échanger avec les lecteurs. » En parallèle de la promotion d'*Anergique*, Célia Flaux prépare une trilogie, dont

le premier tome sortira aux éditions Bayard, en octobre.



Anergique, de Célia Flaux, aux éditions Actus-F. 296 pages. 17,90€.

Dans les coulisses de l'influence



« Loupche » fait des vidéos sur YouTube. Elle collabore avec l'artiste Manon Thomas.

Lou fait des vidéos sur YouTube depuis 2016. Avec un peu plus de 19 000 abonnés sur sa chaîne, elle est ce qu'on appelle une « influenceuse ». Manon Thomas s'est intéressée à son travail et a décidé de l'illustrer dans un livre-photos de 100 pages.

Steve Henot

Tous les mardis, Lou met en ligne une nouvelle vidéo sur sa chaîne YouTube, intitulée « Loupche ». Face caméra, la jeune femme parle de thèmes « lifestyle » qui lui sont chers : du véganisme, de la sexo ou encore du body positive... La Poitevine de 25 ans s'est lancée il y a près de cinq ans, sur les traces des Américaines Helenn Fischer et Kate Flowers, des pionnières de la plateforme. « Je l'ai fait sans aucune prétention, pour donner des conseils, aider les autres, dit l'ex-étudiante à Sciences Po Poitiers. YouTube m'a appris l'importance des témoignages, des récits d'expérience. C'est en regardant des influenceuses que je suis devenue vegan. »

Sur YouTube, Lou compte aujourd'hui un peu plus de 19 000 abonnés. Un chiffre modeste face aux stars de la plateforme,

mais qui suffit à lui prêter une influence. Cette « influence » suscite depuis plusieurs années un intérêt grandissant des marques. Lou fait parfois la promotion de produits (cosmétiques, sextoys, etc.) dans ses vidéos, contre rémunération. « Une nouvelle forme de publicité, j'en accepte les codes. » Depuis janvier, elle se dégage un second salaire de cette activité. Cela fait d'elle une « influenceuse » du Web.

Combattre les préjugés

Fascinée depuis des années par ce « nouveau métier », Manon Thomas a contacté Lou pour lui proposer de collaborer sur un projet de livre-photo d'une centaine de pages illustrant sa pratique. « Il y a beaucoup de préjugés et de mépris sur ce métier d'influenceuse, qui est très genré, lié à l'apparence, observe la diplômée des Beaux-Arts de Poitiers. Mon idée est de montrer au contraire toute la technicité qu'il requiert, cette nouvelle façon de produire, de diffuser et de regarder des images. Il y a une esthétique très marquée, une surenchère du corps et de l'auto-portrait. » Depuis ses débuts sur YouTube, Lou a déjà tout entendu sur sa pratique où, inévitablement, elle s'expose. « Superficielle », « narcissique », « c'est comme des vacances »... « Il y a une invisibilisation de tout, alors que je m'occupe seule de ma

compta, du montage des vidéos, de la recherche de partenariats... Ce n'est pas un boulot d'idiote, souffle la vidéaste. Je fais de la pédagogie en permanence, mais il y a beaucoup de situations dans lesquelles je ne l'assume pas et c'est dommage. »

Accueillie en résidence à la Villa Bloch à Poitiers, en début d'année, Manon souhaite aussi mettre en avant le « rôle d'éducation » et de « care » (en français « soin de l'autre ») des influenceuses auprès de leur abonnés. « Lou change leur perception sur les normes de la féminité et l'influence changent la perception des images. Elle lève des tabous sur la sexualité ou le féminisme et l'ampleur de sa communauté fait qu'elle a une place importante dans la société. » Lou en a pris conscience au gré des années, notamment à travers ses interactions -seulement numériques- avec ses abonnés les plus engagées. Son seul mot d'ordre : la transparence. « Je trie mes partenariats sur le volet, avec une éthique rigoureuse. » Et qu'importe comment évolue son audience, elle l'assure : « Je n'ai jamais voulu être une star. »

Sortie de résidence/exposition photo extraite du livre-photos à paraître Les influenceuses sont dangereuses, de Manon Thomas, les 26 et 27 juin à la Villa Bloch, à Poitiers, en présence de « Loupche ».

LES RENDEZ-VOUS DU THÉÂTRE DE VERDURE

Un été festif et gratuit à Vouneuil-sous-Biard

- 19 JUIN CONCERT PAPA SOUL CLUB
- 10 JUILLET FEU D'ARTIFICE
- 15 JUILLET CONCERT GUILHEM FABRE
- CONCERT CLASSIQUE DANS UN CAMION SCÈNE
- 23 JUILLET JAZZ MANOUCHE AVEC TSIGAIKA
- 27 JUILLET SPECTACLE DE RUE « OLÉ » PAR LA COMPAGNIE DU GRAMOPHONE
- 19 AOÛT UNE TOILE SOUS LES ÉTOILES « LE PRINGE OUBLIÉ » AVEC OMAR SY
- 28 AOÛT CONCERT VINTAGE ÉLECTRO SWING AVEC JIVE ME

Food truck / buvette

Théâtre de verdure
86580 Vouneuil-sous-Biard
05 49 36 10 20
info@vouneuil-sous-biard.com
www.vouneuil-sous-biard.fr

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
 Votre potentiel affectif est en hausse. Vous rayonnez d'une lumière chaleureuse. Si vous le souhaitez, un nouvel élan peut être donné à votre carrière.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
 Epanouissement sentimental cette semaine. Retraite et action s'imposent alternativement. De grands projets à l'horizon.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
 Belles relations sentimentales. Votre corps est performant. Les déplacements, contacts et relations professionnels vont se multiplier.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
 Vous ouvrez votre cœur. Votre moral vous garantit des forces inépuisables. La créativité et l'imagination prennent le pouvoir.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
 Vous aimez mettre votre moitié en vedette. Pensez à faire du sport. Dans le travail, vous pouvez tout obtenir si vous le souhaitez.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
 Évitez de mettre l'autre sous tension. Le stress est votre ennemi. Semaine professionnelle délicate à manier avec prudence.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
 Vos sentiments sont au cœur de vos préoccupations. Belle euphorie. De bonnes ondes dans votre vie professionnelle.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
 Vous suscitez la tendresse chez l'être cher. Cultivez la sérénité. Vous avez les atouts nécessaires pour atteindre vos objectifs professionnels.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
 Votre vie amoureuse rayonne. Essayez de maintenir votre forme au top. Votre carrière est au centre de vos préoccupations.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
 Vous avez la fièvre amoureuse. N'abusez pas du sport à outrance. Votre empathie favorise votre vie professionnelle et vous ouvre des portes.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
 Le ciel vous assure un franc succès en amour. Votre esprit est positif et puissant. Dans le travail, tout se passe comme vous le souhaitez.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
 Vous restez insensible à l'amour. Le manque d'énergie vous fait vous relâcher. Dans votre travail, ce n'est pas le moment de prendre de grandes décisions.

Les mots-sons de Pierre Fayard

Après une carrière d'universitaire au long cours, le Poitevin Pierre Fayard a décidé de se lancer pleinement dans la chanson. Un art dans lequel il mêle son amour des mots et une fantaisie sans faille. « Mignonne, allons voir si la rose » version rock ? Il l'a fait.

■ Claire Brugier

Il aura fallu l'invitation d'un ami à participer à un concert privé, informel, pour que Pierre Fayard franchisse le pas et commence à poster sur YouTube ses chansons, ou plutôt ses mots en musique. « Je joue de la guitare parce que j'écris des textes, confesse-t-il. Je ne peux pas vivre sans écrire. » Du Sénégal, où il est né, à Poitiers, où il s'est installé en 1988 pour prendre un poste à l'université, les mots l'ont toujours accompagné. Et puis un jour, à la suite d'une déception amoureuse, il s'est mis à les associer à des accords de guitare. « C'est incroyable ce que l'on peut faire avec deux notes et trois accords de blues », s'étonne encore le spécialiste ès stratégie, auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet. Un autre monde ? En apparence. « Même dans mes publications académiques ou dans mes livres, il était toujours question de rythme, de mélodie,



Pierre Fayard s'est composé un répertoire d'une quarantaine de chansons.

de sens, de couleurs... Ecrire est une activité extrêmement ludique, s'amuse-t-il. Depuis que je suis à la retraite, j'ai repris des chansons que j'avais écrites il y a longtemps et j'en ai composé d'autres. » En Français mais aussi en portugais et en espagnol, fruits de ses années passées au Brésil et au Pérou pour le compte du ministère des Affaires étrangères.

« C'est un challenge ! » A 70 ans, Pierre Fayard ne fait pas que composer. Il emprunte aussi à quelques grands poètes et auteurs. « C'est génial de

mettre en chanson un sonnet que Ronsard a écrit il y a un demi-millénaire ! », s'enthousiasme-t-il. « Mignonne, allons voir si la rose » version rock, il fallait oser. Ronsard, Rimbaud, Baudelaire, Prévert, De Heredia et quelques autres, l'auteur-compositeur-interprète ne s'interdit rien. Pour preuve, il s'attaque actuellement au *Cid* de Corneille, bien décidé à donner des airs de paso doble à la fameuse tirade de Rodrigue (« Nous partîmes cinq cents [...] ») et un petit accent rock à celle de Don Diègue (« Ô rage, ô désespoir ! Ô vieillesse ennemie

[...] »). « C'est un challenge ! » lance le mélomane avec gourmandise. Ayant investi dans une guitare électrique, il l'a fait goûter, en toute intimité pour le moment, au « Dormeur du val » de Rimbaud et à quelques fables de La Fontaine. « Il faut que ce soit ludique », s'amuse-t-il, impatient de partager son répertoire d'une quarantaine de titres lors de récitals au salon ou au jardin. Le thème ? « Amour, humour et temps qui passe », bien sûr.

<https://pierrefayard-chansons-fr.hubside.fr> et sur YouTube.



A vos maths

Toutes les quatre semaines, le 7 vous propose, en partenariat avec l'association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public (<http://apmep.poitiers.free.fr/>), un jeu qui met vos méninges à rude épreuve..



Démographie

En un siècle, la population d'une ville a augmenté de 22,6% ; le siècle suivant elle a connu une nouvelle augmentation de 45%.

Quel est le taux d'augmentation sur les deux siècles ?

Retrouvez la solution à ce jeu sur le7.info (rubrique dépêches) dès mercredi.

Enfin remboursée !

La chroniqueuse lifestyle du 7 raconte son parcours du combattant pour obtenir le remboursement de son voyage annulé en... mai 2020.

■ Pamela Renault



La pandémie de Covid 19 a été pour beaucoup d'entre nous synonyme d'annulation de vacances et de voyages. Si souvent l'annulation et le remboursement ne posent pas de problème, malheureusement dans certains cas récupérer son argent relève du parcours de combattant. Ce fut mon cas avec Go Voyages ! Mais le combat est enfin terminé, je viens d'être remboursée pour le voyage que j'aurais dû effectuer en mai 2020 avec Air India. Voici mon parcours, qui pourra vous aider si vous attendez toujours votre argent. Vous pouvez procéder de la même façon si vous êtes en litige avec Edreams et Opodo, ils font partie du même groupe.

Après plusieurs lettres recommandées non réceptionnées, j'ai découvert le groupe Action collective contre Go Voyages sur Facebook. 2 mai : découverte du groupe. 3 mai : début d'envoi des emails hebdomadaires, suite aux adresses récoltées sur le groupe.

Les membres du groupe sont très réactifs et tout se fait dans la bienveillance. 5 mai : signalement sur Signal Conso, une plateforme en ligne qui permet aux consommateurs de signaler facilement les problèmes rencontrés quotidiennement lors de leurs achats. Le signalement est enregistré dans la base de données de la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes. (signal.conso.gouv.fr). 26 mai : email de Signal Conso m'informant que Go Voyages a pris connaissance de mon signalement. 1^{er} juin : email de Go Voyages me demandant mon RIB. 1^{er} juin : envoi de mon RIB le soir-même. 8 juin : le virement est fait sur mon compte bancaire ! En un mois, mon dossier était clos après un an d'attente. Signal conso, c'est la première étape à entreprendre. En conclusion, ne lâchez rien. Bon courage. Retrouvez tous les liens pour vos démarches sur le blog : lesdestinationsdepam.fr.

IMAGE EN POCHE



@xralf



Instagram



@xralf

« Un coucher de soleil après une chaude journée... Senteurs des plantes aromatiques dans la fraîcheur qui tombe... Petits instants de grâce dans la campagne poitevine. »

Crédit @xralf

Suivez la communauté des Instagramers Poitiers sur @igers_poitiers et partagez vos photos avec #igers_poitiers.

Allaitement : démêler le vrai du faux

La chronique parentalité est signée cette saison Eloïse Pic, titulaire d'un diplôme d'éducatrice de jeunes enfants et installée en libéral à Poitiers.

■ Eloïse Pic



L'allaitement est avant tout un choix, une possibilité à explorer pour l'alimentation de son enfant. Il est principalement fait par la mère, car il en va de son corps, mais le choix de l'alimentation est porté par les parents. Pour que la décision soit éclairée, il est nécessaire de trouver les bonnes informations en ayant la possibilité de trouver une réponse aux nombreuses questions que vous vous posez. Pour vous renseigner sur la lactation humaine, vous pouvez vous tourner vers la littérature avec, par exemple, *Le Manuel très illustré d'allaitement* de Caroline Guillot ou *Mon allaitement sur mesure*, de Carole Hervé et Julie Martory. Vous pouvez également regarder les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé, de la Haute Autorité de santé, recueillir des témoignages d'autres familles et, bien sûr, vous adresser à des professionnels.e.s en veillant à ce que leur formation en allaitement soit à jour : des sages-femmes, pédiatres, puéricultrices, conseillères en lactation, Doula et autres accompagnant.e.s formé.e.s.

Le lait humain est la nourriture la plus adaptée au nouveau-né, il est plus digeste et sa composition s'ajuste en temps réel au besoin du nourrisson (température, anticorps, etc...). Cela ne fait pas de l'allaitement un geste inné et automatique. Depuis toujours, il nécessite une transmission. Aujourd'hui, nous vivons plus éloignés de nos familles et avons moins de représentations de l'allaitement au quotidien. Ainsi, cette transmission s'amenuise pour prendre une nouvelle forme. Elle laisse la place à des associations comme la Leche League, des initiatives de mise en relation comme l'application VanillaMilk ou des projets comme celui de la marque Tajine Banane. Sachez qu'un projet d'allaitement doit se préparer pour créer les conditions propices. A Poitiers, je vous propose des rendez-vous en individuel ou des rencontres en collectif pour vous transmettre tout mon savoir sur le fonctionnement physiologique de la lactation, les premiers jours de vie, les signes qui montrent que le bébé reçoit suffisamment de lait, la place de l'autre parent, les professions aidantes...

eloisepic.com - biennaitreetharmonie@gmail.com - Tél. 06 03 83 42 46.

Le saviez-vous ?

C'est l'ocytocine, hormone de l'amour qui permet les contractions utérines et rend possible l'éjection du lait par les canaux lactifères. Il est possible d'allaiter un enfant que l'on n'a pas porté et/ou de relancer une lactation après un arrêt. Une femme ménopausée peut allaiter. Les parents peuvent allaiter partout tout le temps. Chaque femme est libre de choisir pour son corps : son corps, son choix.

Tuco et Joyce



Tuco est un croisé boxer de 1 an, câlin et affectueux. Il est curieux et aime courir et renifler un peu partout. Il ne tire pas en laisse et se balade tranquillement. Il est sociable avec ses congénères. Tuco a besoin d'une famille qui pourra lui consacrer du temps, pour lui apprendre les bases de l'éducation et lui faire faire de l'exercice. Un jardin clôturé à 1,50m minimum est souhaité. Comme tous les chiens du refuge, Tuco est vacciné, stérilisé et identifié.



Bonjour les humains, je suis **Joyce**, une belle petite minette de 2 ans. Je suis timide et réservée mais de plus en plus réceptive à l'humain. J'ai fait pas mal de progrès à ce niveau-là. Quand je suis en confiance, je sais apprécier les marques d'affection qu'on peut me porter. Il me faudra un peu de temps pour être complètement à l'aise dans mon futur foyer. Je suis assez indépendante, alors vivre dans une famille sans un autre félin serait l'idéal. Je suis positive au virus de l'immunodéficience féline (appelé FIV). Malgré cela, aucun problème de santé à déclarer ! Pour ma santé et pour la sécurité des autres chats, si je venais à me battre avec, il faudra me garder à l'intérieur strictement. Comme mes copains FIV et non-FIV du refuge, je suis identifiée, stérilisée, dépistée (FIV/FeLV) et vaccinée (Typhus, Coryza, Chlamydie - RCPCh).

Refuge SPA de Poitiers - La Grange des Prés
Rue de la Poupinrière - 86000 Poitiers.
Tél. 05 49 88 94 57.
email : contact@spa-poitiers.fr
Site Internet : www.spa-poitiers.fr
Page Facebook : Refuge SPA de Poitiers
Instagram : spapoitiers.



Ils ont aimé ... ou pas !



Jacqueline, 73 ans

« Benjamin Lavernhe est excellent, on ne voit que lui. Il y a beaucoup de choses dans ce film, que j'ai trouvées très originales... Mais il est peut-être un peu long et décousu, c'est dommage. »



Marie-Josée, 76 ans

« Sara Giraudeau est très bien aussi. Il y a de très bonnes choses, mais j'aurais préféré que certains passages soient raccourcis. Je m'attendais à quelque chose de plus « coulant ». »



Martine, 77 ans

« J'ai trouvé que c'était un peu long, déconcertant, mais les dialogues étaient intéressants. C'est la troisième fois que je vais au cinéma depuis la réouverture, ça fait du bien ! »

Un Discours sacrément inspiré



En plein déboire sentimental, un jeune homme réfléchit aux moyens d'échapper au rituel du discours, à l'occasion du mariage de sa sœur. Laurent Tirard adapte avec brio le roman de Fabcaro. Omniprésent, Benjamin Lavernhe y est formidable.

■ Steve Henot

Adrien traverse une mauvaise passe. Voilà exactement 38 jours que sa petite amie a mis leur relation « en pause », sans lui donner la moindre nouvelle. Pour ne rien arranger, on l'accable d'un fardeau supplémentaire : prononcer un discours au mariage de sa sœur. Alors qu'il étudie toutes les pistes pouvant lui épargner ce moment de gêne et de ridicule devant la

famille, Adrien retrace le fil de sa vie, dans le désordre, de sa relation distendue avec sa sœur à son histoire avec celle qu'il espère voir revenir auprès de lui...

Adapter *Le Discours* sur grand écran semblait un pari risqué. Mais Laurent Tirard, à qui l'on doit le savoureux *Le retour du héros* (2018), s'en est merveilleusement bien tiré. Grâce à de nombreuses trouvailles de mise en scène et un rythme savamment orchestré, le réalisateur respecte à la lettre l'écriture très théâtrale du roman de Fabcaro. Il en découle une comédie originale, comme un long monologue intérieur qui repose donc sur le talent de son interprète principal. Quasi de tous les plans, Benjamin Lavernhe s'amuse dans ce rôle de héros-narrateur misanthrope, pour lui une opportunité en or de déployer toute la richesse de sa palette de comédien. Tantôt pathétique dans son désarroi amoureux, tantôt cinglant dans son rapport aux autres,

son personnage sait aussi se montrer touchant dans ce qu'il raconte finalement des liens filiaux et du couple. On n'en attendait pas tant de cette adaptation, réjouissante et empreinte d'une séduisante mélancolie. Une vraie réussite.



Comédie de Laurent Tirard, avec Benjamin Lavernhe, Sara Giraudeau, Julia Piaton (1h28).



8 places
à gagner



BUXEROLLES

Le 7 vous fait gagner huit places pour l'avant-première du film *Les Croods 2 : Une nouvelle ère*, en salle Premium ICE, le dimanche 27 juin à 11h ou 13h15 (séance au choix), au CGR de Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 15 au dimanche 20 juin.

Le cheval comme remède

Angeline Socier. 44 ans. Fondatrice du Centre Alchimie des colombes, à Mouterre-Silly, dans le Nord-Vienne. A acheté avec son compagnon ce domaine de 5 hectares sur un coup de cœur. Spécialiste du coaching et de la médiation équine. Signe particulier : a toujours voulu « soigner les gens ».

Par Arnault Varanne

Elle se souvient de ce grand Eparcheron qui lui faisait face, tous les matins, dans la ferme de ses parents, aux confins de l'Orne et de la Sarthe. « *Quand je lui donnais de l'herbe, j'étais très impressionnée par ses grandes dents. Gamine, je me disais toujours : Je voudrais voir mes chevaux quand je me lève.* » Trente et quelques années plus tard, lorsqu'elle ouvre les volets du château de Baussay, Angeline Socier a une vue imprenable sur Jazz et ses trois congénères, dont les quatre hectares de pré étanchent la soif d'exercice. Entre Loudun et Thouars, le centre Alchimie des colombes a vu le jour aux premiers jours de 2020. « *Nous nous sommes installés en novembre 2019 avec mon compagnon Erwan (Loret), souffle-t-elle.* »

« Ce lieu m'a appelée »

Ils ont quitté la région parisienne pour un nouveau départ professionnel et ont atterri ici un peu par hasard. Angeline avait bien vu l'annonce sur le Net... « *Mais le descriptif ne mentionnait pas*

les 4ha de pré ! » Six mois plus tard, ce fut le déclic. La native de Créteil et son compagnon ont dû regarder « *la vidéo aérienne du domaine une centaine de fois* », l'ont visité et ont signé le jour-même. « *En fait, ce lieu m'a appelée.* » Comme tout un chacun, la quadra a traversé des épreuves difficiles, à commencer par la perte de son père à 11 ans et de sa mère à 20. De quoi lui donner envie de « *trouver un truc pour soigner les gens* ». Elle s'est plongée dans un BTS chimie et un parcours au Cnam d'ingénieur en techniques pharmaceutiques et cosmétiques. Lesquels l'ont amené à intégrer pendant treize ans une grande entreprise de recherche, à Antony. Elle s'épanouit sur le plan professionnel, jusqu'au décès de « *son* » patron et les premiers nuages qui s'amoncellent dans sa vie personnelle. « *J'ai toujours adoré ce que je faisais...* » Mais, parce qu'il y a un mais, Angeline doit stopper sa carrière une première fois pour s'occuper de ses fils (18 et 13 ans aujourd'hui) « *à besoin*

particulier. Ils souffrent en fait de troubles de l'attention avec hyperactivité ». Elle n'en dira pas davantage sur ces difficultés intimes, même si elles sont à l'origine de son changement de vie... quelques années plus tard.

« Le cheval est dans le non-jugement, il permet des prises de conscience. »

Car entretemps, Angeline Socier a « *donné* » dans la qualité, au sein d'une entreprise spécialisée dans la réparation de moteurs électriques. « *A 20 minutes de chez moi* », pense-t-elle. Idéal pour veiller sur ses enfants. En théorie parce qu'en réalité, Angeline voyage beaucoup, là où se trouvent des centrales nucléaires pour lesquelles elle gère des équipes de techniciens en sous-traitance. L'expérience est « *géniale* », même si elle doit vivre « *une semaine sur deux à Belfort* ».

Comme quelques années plus tôt, sa vie familiale l'oblige à choisir. Nouveau départ après quatre ans d'épanouissement avec, dans un coin de sa tête, l'envie de « *travailler sur le bien-être des gens* ».

« Un besoin de perfection »

Angeline valide un diplôme de coach professionnel et personnel, puis une formation de praticienne en thérapies brèves par le cheval. On y revient. Parce qu'on n'est jamais que le produit de ses expériences, heureuses et malheureuses, Angeline s'est donc servie de son vécu de mère « *en difficulté* » pour ouvrir l'Alchimie des colombes, au beau milieu de la campagne. « *Vous savez, le cheval est dans le non-jugement, il permet des prises de conscience.* » Comme celle de « *savoir poser des limites* ». La praticienne travaille aujourd'hui en lien avec des publics différents, notamment des enfants autistes, et aimerait initier un partenariat avec un établissement parisien spécia-

liste des Troubles de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH). Des gîtes permettent d'accueillir des groupes, un ou plusieurs jours. Angeline Socier aime multiplier les projets et se fixer sans cesse des objectifs élevés. Elle se « *soigne* », rassurez-vous ! « *C'est vrai que j'ai un besoin de perfection, je dois accepter de me tromper. Des copines m'encouragent tout le temps, me disent que ce que je fais est super. Moi, je trouve ça normal !* »

Avec « *un super compagnon* » et un cadre « *fantastique* », la néo-rurale se sent tout de même plus apaisée que jamais. Elle exprime sa « *gratitude* » à tous les gens qui lui tendent la main sans la connaître. Après tout, la médiation équine est une discipline encore peu connue, mais qui gagne à l'être. L'air de rien, Jazz et ses congénères font « *du bien* » aux autres. Et à leur propriétaire au premier chef. « *A leur contact, j'ai pris plus d'assurance, c'est une évidence.* » La petite fille qu'elle était peut être fière du chemin parcouru.

DU
À CHAMP
L'ASSIETTE
LE PACTE DES
CIRCUITS-COURTS

LE PROJET ALIMENTAIRE DE NOTRE TERRITOIRE SE CONSTRUIT AVEC VOUS !

**C'est à vous de
choisir comment :**

- > Soutenir la filière alimentaire
- > Accompagner la transition agro-écologique
- > Être toutes et tous des consommateurs éclairés

DU 21 JUIN AU 15 AOÛT

Votre avis et vos idées comptent sur jeparticipe-grandpoitiers.fr